



LE JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Septembre 2004 Vol. 24 n° 3





Quelques mots sur la SLOE

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc. (SLOE) est un organisme sans but lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

La SLOE a été incorporée en vertu de la Loi des compagnies du gouvernement du Québec le 25 septembre 1981. Monsieur André Cyr en fut le principal architecte et premier président.

Principaux objectifs :

- Promouvoir le loisir ornithologique par l'observation des oiseaux.
- Favoriser le regroupement des personnes intéressées à l'ornithologie et à la nature en général.
- Soutenir l'étude et la protection des oiseaux.
- Veiller à la protection et à la mise en valeur des sites présentant un intérêt particulier pour les oiseaux en Estrie.

La cotisation annuelle donne le droit de :

- Participer à plus d'une trentaine d'excursions guidées par année.
- Assister à des conférences, des causeries et/ou des présentations audiovisuelles.
- Accéder à notre service de renseignements en tout temps.
- Recevoir notre bulletin saisonnier d'information et de sensibilisation "Le Jaseur".
- Participer à notre réseau électronique sur la présence d'espèces d'oiseaux rares au Québec et en Estrie (RICOCHÉ).
- Recevoir le service de rappel (RAP'AILES électronique) des activités.

De plus, la carte de membre de la SLOE permet d'économiser à l'achat de jumelles, de lunettes d'approche, de graines, de mangeoires, de nichoirs et d'accessoires pour les oiseaux chez certains marchands.

- Pour obtenir des feuillets d'observations quotidiennes, vous devez adresser votre demande à la SLOE, au nom du « Responsable du fichier ÉPOQ », accompagnée d'une enveloppe de format légal préaffranchie.

- Vous pouvez aussi vous en procurer au Chalet d'accueil du parc Blanchard.

Conseil d'administration

Président :	Benoît Turgeon
Vice-présidente :	Camille Dufresne
Secrétaire :	André Desroches
Trésorier :	

Responsabilités des administrateurs :

Excursions et activités :	Sylvain Lamontagne Denis LeBreux Benoît Turgeon
Bulletin « Le Jaseur » :	Claudette Phaneuf
Stand d'exposition :	
Accueil :	Denis LeBreux
Recherche marketing :	Johanne Boisvert
Courrier :	Sylvain Lamontagne
Agent de communication :	Gaston Boulé
Distribution des dépliants :	Jean-Marc Lainesse
Site Internet :	Jacques Turgeon
Sentier de Merlebleus :	Camille Dufresne
Gestion des bénévoles :	Johanne Boisvert
Recensement de Noël :	Camille Dufresne Sylvain Lamontagne André Desroches
Renseignements (répondeur) :	Johanne Boisvert
Guide des sites :	André Desroches
Réseau RICOCHÉ :	Camille Dufresne Benoît Turgeon

Précieux collaborateurs

Fichier ÉPOQ :	Lina Corriveau
Fichier des membres :	Yves Bourdon
Oiseaux menacés :	Suzanne Brûlotte
Stand d'exposition :	Christine Houde
Ambassadrice de l'UQROP :	Suzanne Brûlotte
RAP'AILES :	Nicole Charbonnier
Renseignements (répondeur) :	Daniel Labbé
Articles promotionnels :	Christine Houde
Sentier de Merlebleus :	Jean-Paul Morin
Souper migratoire :	Daniel Labbé
Validation des feuillets :	André Cyr Jean-Paul Morin



Table des matières

Volume 24 numéro 3



Page couverture *Photo gagnante catégorie « aménagement »
du concours pour la nouvelle édition du guide des sites*
Par Denis LeBreux

DANS CE NUMÉRO

Invitations	
▪ Le congrès des ornithologues amateurs du Québec	4
▪ Le Jamboree Outaouais 2005.....	5
Quoi de n'œuf?	
▪ Cours d'ornithologie.....	6
Actualités régionales.....	8

CHRONIQUES

Mot du président	2
Nouvelles de l'exécutif	3
À vol d'oiseaux	10
Chronique éthologique	
▪ Distance entre les oiseaux	14
Compte rendu des excursions et activités	
▪ Merci pour la belle envolée.....	18
▪ Excursions pour « retraités ».....	19
▪ Souper des bénévoles.....	20
Connaître nos oiseaux	
▪ Le Jaseur d'Amérique	21
Reproduisons-nous	
▪ La Bernache du Canada.....	22
Des nouv'ailes	
▪ Garder son chat... et les oiseaux bien vivants	24
Des jardins au goût des oiseaux	
▪ Ah! Le temps des pommes.....	26
L'ornithologie au passé	
▪ Pinson chanteur.....	30
Ornitho Quiz.....	31
Observations saisonnières Hiver 2004.....	32
Bienvenue à nos nouveaux membres.....	35
Excursions et activités Automne 2004.....	38



Mot du président

Benoît Turgeon



Le conseil d'administration reprend ses réunions mensuelles afin de coordonner le plus adéquatement possible, la destinée de la SLOE. Au programme, le conseil doit se pencher sur deux sujets importants : il s'agit du projet du *Guide des sites* et de la révision des dépenses de notre organisme.

Le comité du *Guide des sites* a connu bien des déboires au cours des derniers mois. Malgré les efforts et la bonne volonté de l'équipe, les réponses négatives à nos demandes de subventions et le désistement de plusieurs bénévoles ont entraîné la mise en veilleuse du projet pour l'été. Une réévaluation du projet est à l'ordre du jour et une décision devra être prise sous peu par le conseil.

Le conseil se penchera également sur l'ensemble des dépenses afin de fixer des objectifs, déterminer des priorités et faire un budget pour la prochaine année.

Une nouveauté ! La SLOE a reçu son matériel promotionnel. Il est possible de se procurer de nouveaux articles promotionnels

avec le logo brodé de la SLOE. Il s'agit de casquettes, de chapeaux «Gilligan» ainsi que des T-shirts. On peut consulter le site de la SLOE pour les voir et pour commander.

Je voudrais vous inviter à surveiller les informations sur le site Internet du Club des ornithologues de l'Outaouais pour le Jamboree 2005. (voir l'annonce plus loin dans *Le Jaseur*). L'invitation est lancée à tous les ornithologues du Québec. Habituellement le nombre d'inscriptions est limité. Je vous conseille de réserver le plus tôt possible.

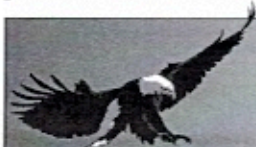
Vous trouverez également une invitation à participer au congrès des ornithologues amateurs du Québec. Cette journée de conférence, organisée par l'Association québécoise des groupes d'ornithologues (AQGO) saura vous plaire.

Suite à l'annonce faite dans le dernier *Jaseur*, Lina Corriveau s'est offerte pour s'occuper du fichier ÉPOQ. Si vous avez des feuillets à lui remettre, voici son adresse :

1002, rue McCrea, Sherbrooke Qc J1L 2N4; tél. : 564-8467 courriel : corrhou@videotron.ca

En terminant, je souhaiterais vous faire part de changements au sein du CA. Dans un premier temps, Diane Carlos a quitté ses fonctions et les différentes tâches qui étaient sous sa responsabilité. Le CA a donc réorganisé différents dossiers : la gestion du site WEB a été confiée à Jacques Turgeon, le comité du bulletin sera coordonné par Claudette Phaneuf et la publicité par Johanne Boisvert-Labbé. Au nom du CA, je remercie sincèrement Diane du travail accompli au fil des ans.

Je vous souhaite de belles observations automnales.



Parlez d'oiseaux, parlez de la SLOE

Nouvelles de l'exécutif



Claudette Phaneuf

Avec l'automne, l'équipe du bulletin « Le Jaseur » vous arrive avec quelques changements. Soyez cependant sans crainte, vous ne vous sentirez pas étrangers en ouvrant ce bulletin. La forme et le contenu se veulent dans la continuité des objectifs fixés par le C.A. de vous informer sur les activités de la SLOE et de partager nos expériences et nos connaissances. Je profite de l'occasion pour vous inviter à nous faire parvenir les vôtres. De plus, trois personnes se sont ajoutées à l'équipe.

Vous y trouverez, pour les membres les plus récents, et retrouverez, pour les autres, une chronique qui dormait depuis quelque temps. J'assurerai la continuité de la chronique « L'ornithologie au passé ». Cette chronique nous donnera un aperçu des informations que publiaient des observateurs d'oiseaux qui pratiquaient ce loisir il y a quelques décennies. Leurs écrits, qui reflètent les connaissances d'autrefois, nous feront quelquefois sourire. Ce qui ne ternit aucunement leur passion pour les oiseaux.

Julie Marcoux prendra la relève pour combler la chronique « Connaître les oiseaux ». Sans compter que la chronique « Des plantes au goût des oiseaux » s'adaptera au goût du jour. En effet, devant la vogue actuelle des jardiniers qui veulent transformer leur environnement en un endroit accueillant pour les oiseaux, Camille Dufresne orientera sa chronique en ce sens. Elle s'intitulera dorénavant « Des jardins au goût des oiseaux ». La nouvelle chronique

4300, boul. Bourque
Rock Forest (Québec) J1N 2A6

Tél.: (819) 346-8905
Télec.: (819) 346-8909

« Reproduisons-nous », nous informera sur les façons, les dangers, les facilités et les difficultés des espèces dans leurs efforts pour se perpétuer.

De plus, Denis LeBreux assurera dans chacun des bulletins un quiz qui vous permettra de vérifier vos connaissances concernant l'identification des oiseaux. Serge Bouchard se joint à Jean-Pierre Charuest pour la révision des textes. Lina Corriveau prendra la relève de la chronique « Observations saisonnières » à compter du bulletin de décembre. Je profite de l'occasion pour remercier Jean-Pierre Charuest pour tout le plaisir qu'il nous a apporté avec cette chronique.

C'est donc avec plaisir que nous allons travailler à produire « Le Jaseur » que, nous l'espérons, vous attendez toujours avec plaisir quatre fois par année.



Courroie Confort
pour jumelles
et appareil photo

flexible & élastique

Claudette Bégin
2265, boul. de Portland,
Sherbrooke, Qc J1J 1V2
Tél.: (819) 562-6126



Invitation

Le congrès des ornithologues amateurs du Québec

Ne manquez pas le COAQ

Le Congrès des ornithologues amateurs du Québec

Le 30 octobre 2004 au Campus du Fort Saint-Jean
à Saint-Jean-sur-Richelieu.

- Une trentaine de communications orales par lesquelles les ornithologues amateurs partageront leurs découvertes sur les oiseaux et leur expérience de la pratique de leur loisir.
- Un colloque où vous pourrez échanger des points de vue avec des experts sur un sujet chaud relatif aux oiseaux.
- En bonus, le soir, une conférence de Jean Léveillé, l'auteur du livre *Les oiseaux et l'amour*.



DEUX FORFAITS (taxes incluses)

Forfait A : l'accès au congrès et le repas du midi pour 29,50 \$.

Forfait B : l'accès au congrès + les repas du midi et du soir pour 39,50 \$.

COUPON D'INSCRIPTION au Congrès des ornithologues amateurs du Québec

Votre nom :

Votre adresse :

Votre numéro de téléphone : [.....]

Votre adresse de courriel :

[...] Forfait A incluant le dîner et les taxes : 29,50 \$

[...] Forfait B incluant le dîner, le souper et les taxes : 39,50 \$

Cochez le forfait choisi et retournez le coupon (ou une copie) avec votre chèque fait à l'ordre de l'AQGO, avant le 4 octobre 2004, à l'Association québécoise des groupes d'ornithologues, 4545, Pierre-de-Coubertin, C.P. 1000, Succ. M, Montréal, Qc, H1V 3R2

Merci à notre partenaire pour sa collaboration!



Musée
de la nature
et des sciences

Le Jamboree Outaouais 2005

INVITATION À DÉCOUVRIR LES OISEAUX DE L'OUTAOUAIS

L'ÉVÉNEMENT

Le Jamboree Outaouais 2005.

L'HÔTE

Le Club des ornithologues de l'Outaouais.

LES INVITÉS

Les ornithologues du Québec et des environs, quel que soit leur niveau.

L'OBJECTIF VISÉ

Le jamboree au sens amérindien du terme signifie « Grande Fête ». À cette grande fête des oiseaux à laquelle nous vous convions, nous voulons vous faire goûter au plaisir de découvrir la riche faune ailée de l'Outaouais et profiter aussi de vos connaissances et de vos expériences. Bref, nous souhaitons créer des liens qui mèneront à des échanges enrichissants et à des découvertes intéressantes.

AU PROGRAMME

Une série de sorties dans différents habitats pour l'observation de diverses espèces, une exposition se rapportant aux oiseaux et à la nature, une visite du Musée canadien de la nature, des animations divertissantes et instructives, un partage de connaissances, des rencontres et des échanges autour d'un feu de camp, agrémenté de musique, le tout dans une ambiance de bonne humeur et de détente.

Invitation



ET VOUS

Vous avez une expertise particulière (par exemple, en matière d'expositions ou d'animation de groupes de discussion) dont vous aimeriez nous faire profiter? Vous désirez vous joindre à nous à titre de simple participant? Faites-le-nous savoir! N'hésitez pas à vous manifester si vous voulez faire connaître votre club dans le cadre du Jamboree Outaouais 2005. Nous espérons accueillir des représentants du plus grand nombre possible de clubs.

À RETENIR

Où?

Au Camp Gatineau, dans le parc de la Gatineau.

Quand?

Du 3 au 5 juin 2005.

Restez à l'écoute

De plus amples renseignements seront affichés à une date ultérieure sur le site Web du COO, au www.coo.qc.ca

Courriel : info@coo.qc.ca



Carte de membre

N'oubliez pas d'apporter votre carte de membre aux activités pour bénéficier des rabais qui vous sont accordés.



Quoi de n'œuf ?

Initiation à l'ornithologie

L'objectif du cours est de rendre l'étudiant capable d'identifier la plupart des oiseaux par l'enseignement d'une méthode qui a fait ses preuves.

Contenu du cours :

1. Guides d'identification et littérature.
2. Jumelles et télescope.
3. Identification visuelle des oiseaux (plumage, posture, silhouette, vol, ...)
4. Introduction à l'identification des oiseaux par leur chant.
5. Techniques de l'ornithologie de terrain.
6. Attirer les oiseaux chez soi.

NB : Il y aura présentation d'une vingtaine d'espèces d'oiseaux en projection multimédia à chaque cours totalisant 120 espèces faciles à observer en Estrie.

Formateur : Serge Beaudette

Début : 20 septembre

Jour : Lundi
Horaire : 5 Cours (19 h à 21 h30)
3 Sorties (7 h à 10 h)
Durée : 5 semaines
Endroit : Musée de la nature et des sciences,
225, rue Frontenac, Sherbrooke

NOUVEAU : "Spécial entre amis"

Inscrivez-vous avec un(e) ami(e) et épargnez 10,00\$ sur le tarif régulier.

Coûts : Non-membre : 70,00\$
Membre : 60,00\$
"Spécial entre amis" : 50,00\$ ch

Information et inscription (819) 845-4442

Pratiquer l'ornithologie (niveau 2)

Ce cours s'adresse aux gens qui ont déjà un minimum de connaissances ou qui ont suivi le cours d'initiation. Il a pour but d'approfondir les notions acquises et améliorer vos performances dans l'identification des oiseaux. On y abordera les oiseaux selon les milieux qu'ils fréquentent, les groupe d'oiseaux qui posent des difficultés particulières et la littérature spécialisée.

Une suite au cours d'initiation qui vous permettra de mieux identifier les oiseaux.

Prérequis :

Avoir un minimum de connaissances ou avoir suivi le cours d'initiation à l'ornithologie.

Contenu du cours :

- Les oiseaux par milieux (mer, forêt, champs, marais, escarpements...)
- Perfectionnement sur certains groupes difficiles (canard femelles, bruants...)
- Ouvrage de référence, monographies...

Formateur : Serge Beaudette

Début 1 novembre

Jour : Lundi
Horaire : 5 Cours (19 h à 21 h30)
3 Sorties (7 h à 10 h)
Durée : 5 semaines
Endroit : Musée de la nature et des sciences,
225, rue Frontenac, Sherbrooke

Attention : Toutes les sorties sur le terrain pour tous les cours se dérouleront la fin de semaine

Centre jardin

ouvert toute l'année



Boutique fleuriste • Nous livrons !

Serres et pépinière

St-Élie.inc.



4675, boul. Industriel, Sherbrooke

Tél. : (819) 564-3243



Actualités régionales

Camille Dufresne

Un trésor à Saint-Herménégilde: le marais Duquette

Connaissez-vous le marais Duquette? Ce milieu naturel situé en bordure de la route 251, à Saint-Herménégilde mérite le détour. Officiellement inauguré le 5 mai dernier, ce marais bénéficie désormais d'une protection depuis qu'un mariage parfait a eu lieu entre les propriétaires (la famille Leduc), la municipalité et Canards Illimités. Pour faire une histoire courte, il y a plusieurs années ce marais servait de lieu de déversement de matériaux secs auxquels s'ajoutaient les roches et autres débris d'un peu tout le monde. Mais la municipalité avait en tête un projet de protection et d'aménagement dans le but d'offrir aux gens un milieu naturel très riche, une expérience intéressante et le développement de l'écotourisme sur son territoire. Le projet a finalement vu le jour grâce à un projet d'étudiants de l'Université de Sherbrooke, les propriétaires, les élus et la collaboration de Canards Illimités. Ceux-ci ont proposé la restauration des berges et l'aménagement d'un sentier en bordure du site. Les gens ont donc accès gratuitement à ce milieu naturel riche en faune et en flore. Plus d'information est disponible sur le site internet suivant:

www.tourismecoaticook.qc.ca/ornithologie.

Une réussite fantastique, un projet à imiter!

(Source: Maryse Carbonneau, *La Tribune*, 31 juillet 2004)

La Ville de Magog entame une lutte contre les goélands

Préoccupée par la santé des gens qui fréquentent les plages de Magog, la ville a décidé récemment de mettre en place des mesures préventives afin de faire fuir les goélands et les bernaches qui ont élu domicile en ces lieux.

À la plage des Cantons et à la plage Merry, on a procédé à l'installation d'un effaroucheur (sorte d'épouvantail qui imite l'envol d'un rapace). De plus, de petites fusées crépitantes et sifflantes seront aussi utilisées sur une courte période pour compléter le système de défense. Enfin, un employé de la ville vêtu de rouge, patrouillera les plages durant le jour aux heures où les oiseaux s'y tiennent en tirant à l'occasion de petites fusées pour les éloigner.

Les efforts de la ville sont louables car les goélands et les bernaches, présents en grand nombre, laissent des excréments, polluant la plage et l'eau du lac. Malheureusement, ces méthodes ne font pas que des heureux. Le 30 juillet dernier, un résident des environs critiquait le bruit, qu'il juge inacceptable, causé par le système. Son point de vue: pourquoi ne pas détruire le mal à sa source? Fermer ce restaurant, source de pollution et «attireur» de goélands. (*La Tribune*, 30 juillet 2004)

L'histoire a fait les manchettes à quelques reprises. Elle est à suivre!

Piste de Merlebleus à Stanstead

Le Club Rotary de Stanstead a récemment procédé à l'installation de plus d'une centaine de nichoirs sur la piste cyclable Tomifobia. Avis aux cyclistes ornithologues! Il faudra surveiller l'activité aviaire au cours du printemps prochain. Une très belle initiative de ce club social.

Domtar pose un grand geste pour la protection d'un milieu naturel

Le 5 août dernier, Domtar annonçait son association avec l'organisme *Conservation de la nature* pour créer le plus vaste site naturel privé protégé dans l'est du Canada. En effet, Domtar vient de céder sa propriété de 4 044 hectares située dans le massif des monts Sutton à cet organisme écologique. Mettant en application sa philosophie de gestion qui veut favoriser le

développement durable, Domtar a décidé d'assurer la pérennité de ce territoire qui n'était pas jugé stratégique au chapitre de l'approvisionnement en bois. Ainsi, avec cette bonne nouvelle, ce sont plus des deux tiers des monts Sutton qui seront protégés.

(Source: communiqué de Domtar, 5 août 2004)



Bravo
et
Merci
à tous nos guides
responsables et
organisateur
d'activités.

Denis, LeBreux, Diane Deiglat-Leduc,
Sylvain Lamontagne, Nicole Messier,
Benoît Turgeon

LES PROJETS DU VAL DES GRANDS PINS BLANCS INC.

LES PROJETS DU VAL DES GRANDS PINS BLANCS INC.

316, rue Berjac

Stoke (Québec) J0B 3G0

(819) 878-3232

Pour informations: Jacques Turgeon



10% de rabais
Pour les membres de la SLOE

Nous sommes à votre service pour :

- Le transfert de vos photos papiers sur CD
- La création de diaporamas musicaux à partir de vos photos
- Le transfert de vos vidéos personnels (formats VHS, Super 8 ou mini DV) sur DVD
- L'agrandissement de vos photos (maximum 8" x 10")
- La réparation mineure de photos



À vol d'oiseau

Camille Dufresne

Fuligules et moules zébrées: gare au sélénium!

Chaque printemps des centaines de milliers de Fuligules milouinans et de Petits Fuligules, en route vers leurs territoires de nidification, s'arrêtent dans le bassin inférieur des Grands Lacs pour se nourrir abondamment de moules zébrées. Cette nourriture leur permet de refaire le plein d'énergie et d'emmagasiner des réserves pour effectuer le reste de leur voyage vers le nord. Cependant, les inventaires réalisés sur les territoires de nidification ont démontré que la population de ces deux espèces a diminué de 1972 à 2001, passant de 8 à 3,7 millions d'individus, et ce à partir plus spécifiquement des années 80, moment où les moules zébrées ont été introduites dans les Grands Lacs. Rappelons que cette espèce est exotique et a rapidement proliféré depuis son introduction accidentelle. Bien qu'il soit normal que la population fluctue, la situation des fuligules inquiète suffisamment les scientifiques pour qu'ils aient entrepris une étude sur la bioaccumulation de certains contaminants présents dans les moules zébrées.

L'étude a démontré que le taux de sélénium chez les moules est relativement élevé au printemps et que durant cette même saison, chez presque tous les fuligules étudiés, il dépassait le seuil qui pouvait avoir un impact sur la reproduction des oiseaux. Des recherches supplémentaires seront entreprises afin de déterminer si le niveau de sélénium affecte les chances de survie des fuligules.

Source: Bird Studies Canada, magazine Bird Watch, summer 2004.

Le 104^e recensement des oiseaux de Noël

Selon Bird Studies Canada, 342 décomptes se sont tenus à l'échelle du Canada cette année. Le plus grand nombre d'espèces observées a été à Ladner en Colombie-Britannique avec 140 espèces. Les cinq espèces les plus nombreuses sont: Étourneau sansonnet (328 882), Bernache du Canada (228 278), Corneille d'Amérique (212 129), Canard colvert (204 230), Mésange à tête noire (122 088). Pour ce qui est des espèces les plus répandues, il s'agit du Pic chevelu (283 décomptes), du Pic mineur (273), de la Mésange à tête noire (272), de l'Étourneau sansonnet (264) et du Grand Corbeau (260).


**Rendez-vous en
OUTAOUAIS**

Quoi?
Jamboree, mot amérindien qui signifie "Grande fête"

Pour qui?
les ornithologues du Québec et les amis du COO

Qui invite?
le COO

Quand?
du 3 au 5 juin 2005



Surveillez le Québec Oiseaux ou rendez-vous sur www.coo.qc.ca pour plus d'informations

Pour plus d'information, voir la chronique « Nouvelles de l'exécutif à la page 3 du bulletin le Jaseur.

Trente ans de surveillance des Goélands argentés

Depuis le début des années 70, des chercheurs du Service canadien de la faune ont entrepris dans les Grands Lacs, un programme de surveillance des contaminants dans la chaîne alimentaire en analysant les oeufs des Goélands argentés. Ces derniers ont été choisis car ils sont au sommet de la chaîne alimentaire, ils ne migrent pas à l'extérieur de la région des Grands Lacs et sont assez résistants aux effets des contaminants, ce qui en fait une source de données plus fiable au fil du temps.

Les résultats ont démontré que depuis trente ans, la concentration de presque tous les composés chimiques a chuté au moins de moitié dans les emplacements d'échantillonnage. Cependant, la présence d'une nouvelle famille de produits chimiques, les éthers diphényliques polybromés, a augmenté spectaculairement. Ce groupe de produits est largement utilisé comme ignifugeants pour les meubles et le plastique. Une histoire à suivre avec attention!

Source: Service canadien de la faune, bulletin EnviroZine.

Nous sommes 1,6 million au Québec

Bonne nouvelle! Selon une étude du ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs parue la semaine du 4 juillet, nous serions plus de 1,6 million d'observateurs d'oiseaux. Et en plus, nous dépassons largement le nombre de chasseurs (408 000) et de pêcheurs (810 000) réunis.

En 2000, les observateurs avaient dépensé 52MS pour exercer leur passion, ces coûts comprenant l'achat de mangeoires ou de nichoirs, de bains, de volumes ou encore

Observer les oiseaux à Noël



Le téléphone sonne déjà et les membres sont pressés de réserver leur place! Les ornithologues sont fébriles car la période des Fêtes annonce également la période du Recensement des oiseaux de Noël. Depuis plus de vingt ans, la SLOE participe au recensement organisé par la Société nationale Audubon à la grandeur des trois Amériques. En collaboration avec les membres du Saint Francis Valley Naturalist Club, nous parcourons le territoire du recensement en voiture, à pied, en skis et en raquettes à la recherche des oiseaux hivernants.

Tous les membres sont invités à se joindre aux « accros » qui participent à l'événement religieusement depuis plusieurs années. L'activité se déroule cette année le samedi, **le 18 décembre**. Vous pouvez y consacrer quelques heures ou la journée entière et nous pourrions vous attirer un territoire selon vos disponibilités.

Pour terminer la journée en beauté, tous les participants sont invités à un 5 à 7 pour jaser d'oiseaux, des trouvailles de la journée et partager un bon petit geuleton communautaire.

Pour plus d'information vous pouvez consulter la liste des activités du Jaseur et réserver votre place le plus tôt possible en contactant :

Camille Dufresne
Tél. : 563-9917
dufresne.camille@globetrotter.net





de nourriture ou de végétaux pour les attirer. Il est important de se rappeler ces chiffres quand on essaie de protéger des sites importants pour les oiseaux, d'empêcher l'ouverture de certaines chasses ou le changement de certaines lois.

Source: Journal La Presse, 11 juillet 2004

La surveillance et la lutte au Virus du Nil s'activent au Québec

Quelques nouvelles glanées dans les médias

En juin dernier, l'Institut national de santé publique du Québec sollicitait l'aide des ornithologues. Il cherchait à connaître l'emplacement de dortoirs de corneilles dans plusieurs régions administratives du Québec, dont l'Estrie.

Du côté de Recyc-Québec, on pouvait lire sur leur site Internet qu'ils ont entrepris des visites de lieux d'entreposage de pneus hors d'usage à plusieurs endroits au Québec afin de surveiller la présence de moustiques infectés par le virus du Nil. Les rapports de leurs visites sont disponibles sur leur site (www.recyc-quebec.gouv.qc.ca).

En ce qui concerne la découverte d'oiseaux porteurs, le premier cas (une corneille) en Ontario a été trouvé le 17 juin dans la région de Quinte. Sur le territoire estrien c'est le 11 juillet que la Direction de la santé publique a fait part de la découverte d'un premier cas d'oiseau infecté découvert à Magog.

Toute personne qui trouve un Grand Corbeau, une Corneille d'Amérique ou un Geai bleu mort doit communiquer avec Communication-Québec au 1-800-363-1363. Ce système a permis cette année, au Québec, de trouver quelque 19 oiseaux qui ont été déclarés porteurs.

Un oiseau rare vous rend visite !



Son nom est en **caractères gras** sur le feuillet d'observations quotidiennes!

OU
son nom n'est pas sur le feuillet!

OU
il ne se voit que rarement en Estrie!

OU
il ne se voit pas habituellement en cette saison!

Contactez le plus tôt possible un des responsables du

Réseau RICOCHÉ

Camille Dufresne ☎ 563-9917
✉ cam.dufresne@globetrotter.net

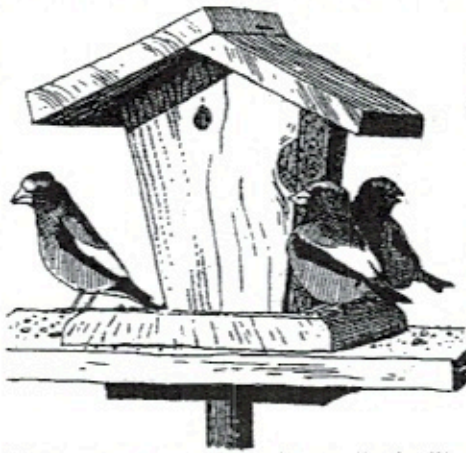
OU
Benoît Turgeon ☎ 843-1911
✉ bobotur@sympatico.ca

Contactez ces mêmes personnes pour recevoir, par courriel, les mentions d'oiseaux rares en Estrie.

ATTENTION: Il faut être membre de la SLOE pour faire partie du réseau RICOCHÉ



Observateurs d'oiseaux de mangeoires recherchés



Joignez-vous au projet Tournesol (FeederWatch)!

C'est facile et passionnant!

Surveillez et comptez les oiseaux à votre mangeoire.

Puis, envoyez vos données aux chercheurs d'Études d'Oiseaux Canada qui les ajouteront à la base de données nord-américaine.

Une seule mangeoire suffit!

Vous pouvez vous inscrire au Projet Tournesol en envoyant un chèque de 35.00\$ payable à "Projet FeederWatch" à l'adresse suivante: Études d'oiseaux Canada. B.P. Port Rowan (Ontario) NOE 1M0 ou en téléphonant sans frais au: 1-888-488-BIRD

www.bsc-eoc.org/national/pfwsignfr.html

Le matériel du projet comprend un guide d'instructions, un guide d'informations, un carnet de données, un calendrier, une magnifique affiche illustrant les principaux oiseaux de mangeoires de l'est et de l'ouest du Canada et quatre parutions du bulletin BirdWatch Canada.



AGRI-SERVICES St-Laurent inc.

Siège social

208, rue Principale Nord,
Windsor, Qc J1S 2E5
Tél.: 845-4961 845-3324
Télécopieur: 845-3679

Succursale

36, route 116 Ouest,
Danville, Qc JOA 1A0
Tél.: 839-2745
Télécopieur: 839-2244



Membres de la SLOE,

ne manquez pas notre offre exclusive!

*Sur présentation de votre carte de membre, vous obtiendrez **10%** de rabais sur tous les sacs de graines et accessoires pour oiseaux sauvages en magasin.*

Cette offre ne s'applique qu'aux prix réguliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion.





Chronique éthologique

Distance entre les oiseaux

Serge Beaudette

Fraîchement revenu d'un voyage d'un mois dans les provinces Maritimes... en pleine migration automnale, (des limicoles entre autres), je ne peux qu'être inspiré par ce phénomène exceptionnel tant par sa beauté que par son intensité!

À travers ces nuées d'oiseaux (des dizaines de milliers) qui dansent et qui valsent dans une synchronisation parfaite qui rendrait jaloux les nageurs et nageuses olympiques, et dans une si grande proximité... et ce, sans se toucher!!!

Ce sont donc de grandes opportunités pour l'observation des oiseaux et de leurs comportements!

À ce chapitre, ce qui m'a le plus touché, et à plus d'une reprise, c'est le rapport des distances qu'entretiennent les oiseaux entre eux durant diverses étapes de leur vie et selon certaines espèces!

Par exemple, les nids de Fous de Bassan sont distancés (centre à centre) de 80 centimètres... Un chiffre fortuit? 80 centimètres est la distance nécessaire pour permettre à deux oiseaux de se toucher le bec (faire de l'escrime) sans atteindre les parties vitales! La densité y est donc maximisée pour des oiseaux agressifs (une agressivité qui leur permet de vivre en couple uni... ce qui pourrait être traité dans un autre article!) et qui doivent protéger leurs petits des nombreux prédateurs en territoire qui n'offre aucune cachette!

L'expansion de la colonie se fait donc par les bords : 80 cm par 80 cm... bref, une rangée à la fois!

Un fait cocasse, qu'il m'a été donné d'observer à deux reprises dans les années antérieures, est l'arrivée d'un individu au

mauvais endroit de la colonie : au lieu d'arriver à son nid, il arrive entre deux nids! Il se fait donc attaquer par les deux propriétaires les plus près qui le poussent à se déplacer entre les deux nids suivants et ainsi de suite jusqu'à sa sortie de la colonie! Puisqu'il ne peut s'envoler qu'avec un bon élan (une piste de décollage), il n'a d'autre choix que de traverser la colonie avec le prix qu'il lui en coûtera!



Photo : Serge Beaudette

L'autre observation des distances est celle des limicoles qui volent complètement synchrones! Lorsque la marée est montante, les oiseaux qui voient disparaître leurs plages tour à tour doivent se résigner à tous fréquenter les quelques mêmes plages qui restent, créant ainsi une surpopulation sur celles-ci!

Vers la fin de la marée montante, les oiseaux s'entassent de plus en plus et diminuent la distance minimum qui semblait nécessaire entre eux pour faire place aux nouveaux arrivants... Mais voilà que le vrai minimum de distance est atteint (sans que les oiseaux se touchent), la proximité est au maximum et... les oiseaux continuent d'arriver! Il s'ensuit alors un ballet des plus spectaculaires de quelques marées d'oiseaux qui décollent et atterrissent, qui tournoient et qui dansent et qui s'alternent pour un bref

séjour sur la plage! La marée redescendra, la plage grandira, les autres plages réapparaîtront et les oiseaux, désormais moins entassés, pourront retrouver leur calme et manger les invertébrés que la mer aura laissés!

Il y a donc une distance « type » très observable en contre-plongée : une sur la terre et une autre plus grande mais tout aussi régulière en vol! Lorsqu'on regarde une photographie en perspective des oiseaux qui reviennent, on voit que ceux de l'avant plan semblent plus distancés (phénomène optique) que ceux de l'arrière, avec une variation très précise entre les deux. Comme si c'était calculé!

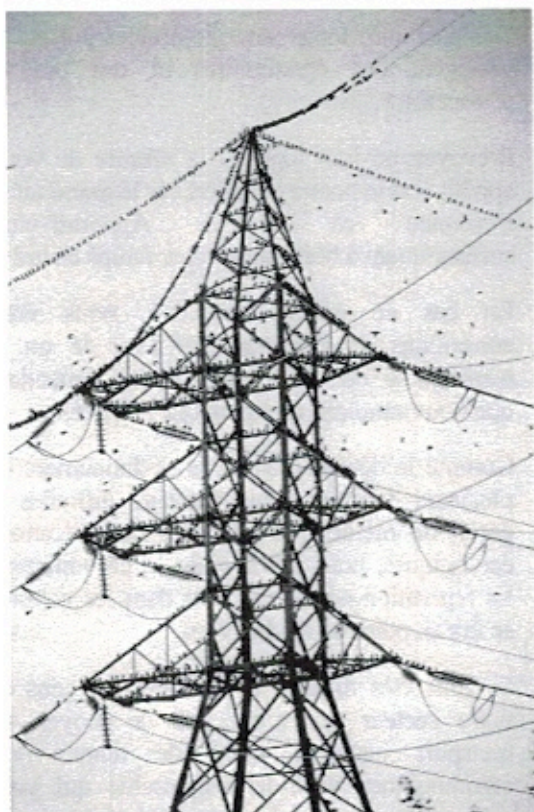


Photo : Serge Beaudette

Et si un Faucon pèlerin vient à passer (ce qui arrive souvent), les groupes se resserrent et on n'y voit plus au travers... mais ils continuent de voler sans se toucher... et, aussitôt la menace disparue, ils s'étalent tous au même rythme et jusqu'à la même distance entre eux

Clarke & Fils ltée

9, rue Collège
Lennoxville
Tél.: 562-9444



Venez voir notre beau choix de nichoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux aussi fonctionnels que décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection complète de graines pour oiseaux.

Spécial SLOE

10% de rabais



à l'achat de tout produit pour oiseaux sauvages sur présentation de votre carte de membre.

** Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion.





Photo :Serge Beaudette

Un phénomène que vous pourrez tous observer cet automne est celui des oiseaux qui s'alignent en multitude sur les fils! Remarquez l'incroyable régularité des espaces qui constitue la distance qui permet à 2 oiseaux de se toucher le bec sans être capables de se blesser... et comme vous en aurez la chance, regardez ce qui se passe quand un oiseau arrive entre deux autres... Généralement, un oiseau devra quitter, mais le plus cocasse est l'effet domino où celui qui se sent coincé se tasse vers son voisin, le picosse et le pousse... il se sent coincé à son tour, picosse et pousse son voisin jusqu'à ce qu'un oiseau s'envole ou jusqu'à la toute fin de la rangée, comme il m'a été donné d'observer récemment!!! Bonnes observations automnales à tous et toutes!

Saviez-vous que...

Le brouillard fait des ravages chez les oiseaux chanteurs

Durant la dernière semaine de mai, dans la baie de Fundy, les ornithologues ont évalué que plus de 5 000 oiseaux chanteurs sont morts d'hypothermie après avoir traversé une zone de brouillard. Volant vers le nord, en pleine migration, les oiseaux ont frappé un front froid près de l'île de Grand Manan. Des pêcheurs rapportaient voir des oiseaux tombés du ciel, atterrir sur leur bateau, ou se noyer dans la mer.

Source : CBC News, 3 juin 2004.

Conseils utiles pour les sorties de la SLOE

Ces conseils sont très largement inspirés par les recommandations du Club des ornithologues de Québec à leurs membres. Nous les avons adaptés aux besoins de la SLOE et nous espérons que vous les adopterez.

Nous vous suggérons de vous habiller adéquatement selon la saison et les prévisions météorologiques. Rappelez-vous qu'il est plus facile d'enlever une épaisseur que d'en ajouter une.

Des chaussures et des vêtements imperméables sont souvent nécessaires, en particulier en terrains humides et marécageux.

Des pantalons longs sont préférables puisqu'ils protègent des égratignures et des piqûres d'insectes.

Prévoyez un bon lunch à la mesure de votre appétit et une bonne collation car le grand air et l'exercice ça creuse. Apportez-vous suffisamment à boire surtout par temps chaud.

En cas de météo incertaine, nous vous conseillons de communiquer avec le ou la responsable de l'excursion. Notez cependant que nous annulons rarement une activité.

Comme le déplacement et le stationnement de plusieurs voitures sont souvent difficiles à gérer, de même que pour des considérations écologiques, nous privilégions le co-voiturage. La répartition des participants dans les voitures se fait au point de rendez-vous.

Si vous êtes disposé à véhiculer les gens de votre secteur qui n'ont pas de moyen de transport jusqu'au point de rendez-vous, communiquez avec le responsable qui vous mettra en contact les uns avec les autres.

Afin de décourager le vandalisme, il est fortement recommandé de ne laisser aucun objet de valeur dans le véhicule, même dans le coffre.

Nous invitons particulièrement les débutants et débutantes à se joindre à nous lors des excursions car y participer est une excellente façon d'acquérir de nouvelles connaissances et de bonnes techniques d'observation.



Kruger souscrit aux objectifs mondiaux de développement durable, notamment en assurant la protection des écosystèmes et de la biodiversité.



www.kruger.com



 **Kruger**

 **SCOTT**
Un membre de la société  Kruger


FONDATION ESPÈCES NORDIQUES
WWW.ESPECESNORDIQUES.COM
KRUGER. PARTENAIRE FONDATEUR.



Compte rendu des excursions et activités

Merci pour la belle envolée

Patricia Sévigny



Samedi le 8 mai dernier se tenait l'ouverture officielle des sites ornithologiques de la région de Coaticook. Cette activité a été l'occasion pour plusieurs d'entre vous de découvrir ENFIN l'un des sites ornithologiques de notre belle région! Mieux encore, vous avez eu l'occasion de mieux connaître les oiseaux grâce à un ou une passionné(e). Un rassemblement collectif au marais Duquette à Saint-Herménégilde nous a permis de mettre en commun nos observations matinales et d'en faire un bilan intéressant (plus d'une soixantaine d'espèces ont été observées!).

Nous avons eu la chance de recevoir des membres de l'Union Québécoise de Réhabilitation des Oiseaux de Proie (UQROP), ainsi que deux de leurs comparses à plumes !. Des prix de présence ont aussi été remis : de jolis nichoirs conçus par Pototype. Enfin, grâce à la générosité du soleil (un peu plus que celle du mercure d'ailleurs...), certains ont profité de l'hospitalité des lieux afin de pique-niquer tranquillement au son des chants d'oiseaux.

Un IMMENSE merci aussi à toutes nos personnes ressources qui se sont déplacées et qui ont su nous guider dans leur passion. Merci à Lucie Tremblay et Jean-Claude Daoust de la municipalité de Saint-Herménégilde ainsi qu'à toute leur équipe pour leur accueil.

Lors de l'ouverture officielle, chaque visiteur a pu se procurer *Le petit guide d'initiation aux sites ornithologiques de la région de Coaticook*. Pour les personnes intéressées, vous pouvez toujours vous procurer ce petit guide au Bureau d'accueil touristique de Coaticook situé au 137, rue Michaud. Vous pouvez aussi nous joindre au 849-6669, au numéro sans frais 1-866-665-6669 ou encore, par courriel à info@tourismecoaticook.qc.ca

Je vous invite aussi à venir nous visiter à www.tourismecoaticook.qc.ca. En cliquant sur l'onglet « Ornithologie », vous entrerez dans un tout nouvel univers rempli de couleurs et de photos portant sur les différents sites de notre région en plus des espèces d'oiseaux les plus en vue...

Il y a eu 77 espèces d'oiseaux observées. Parmi celles-ci, voici celles qui valent certainement le déplacement.

Butor d'Amérique, Grand Héron, Balbuzard pêcheur, Busard Saint-Martin, Gélinotte huppée, Dindon sauvage, Marouette de Caroline, Bécassine de Wilson, Viréo à tête bleue, Alouette hausse-col, Moqueur roux, Paruline à gorge orangée, Paruline des ruisseaux, Bruant de Lincoln, Oriole de Baltimore, Tarin des pins.

Patricia Sévigny est agente de développement rural à la municipalité de Coaticook.

Compte rendu des excursions et activités

Excursions pour « retraités »

Claudette Phaneuf

Le comité des excursions et activités a innové ce printemps en offrant des excursions durant la semaine. Le bois Beckett étant un de mes endroits favoris pour l'observation des oiseaux, puisqu'il est situé à proximité de chez moi, les responsables de ce comité m'ont donc sollicitée pour y guider des excursions au mois de mai. Il s'agissait aussi pour eux de vérifier si les membres répondraient à ces excursions hors des habitudes du club. J'ai donc accepté et nous avons fixé les excursions les jeudis 6, 13 et 20 mai.

À la première excursion, une vingtaine de personnes se sont présentées dont 3 non-membres. Suite au tour guidé, 2 personnes se sont inscrites à la SLOE. Les oiseaux étaient plutôt tranquilles en ce jeudi passablement froid (ce sont avec des mains « mitainées » que nous tenions nos jumelles) même si nous étions à la mi-printemps. Environ la moitié des participants étaient débutants. Heureusement, Denis LeBreux s'était pointé le nez. J'ai pu ainsi diviser le groupe en deux. Les débutants sont demeurés avec moi tandis que nos habitués, se sont dirigés vers le nord avec Denis. Les 2 groupes ont cumulé 29 espèces d'oiseaux. Ce qui est tout de même intéressant compte tenu de la température froide qui n'incitait pas les parulines à revenir dans leur site de nidification.

Le 13 mai, 15 membres se sont présentés. Les oiseaux étaient beaucoup plus actifs en cette belle journée. Nous avons eu la chance de bénéficier de l'expérience de Sylvain Lamontagne pour cette deuxième sortie. J'ai donc pu inscrire 38 espèces vues et entendues. Nous sommes repartis avec le sourire après avoir admiré les oiseaux et leurs chants. Le soleil y a aussi contribué.

Enfin, le 20 mai, accueillis par le chant de la Paruline obscure et un concert de chants d'oiseaux de tous côtés, 6 participants ont pu voir



30 espèces d'oiseaux. Les feuilles des arbres étaient aussi au rendez-vous. Elles nous ont empêché de voir à notre aise les oiseaux, surtout certaines parulines et les viréos. Nous avons donc utilisé nos oreilles afin de les identifier par leurs chants. Tout un défi.

Au total, 50 espèces ont été identifiées lors de ces 3 excursions, dont le Tangara écarlate, la belle Mésange bicolore et 14 espèces de parulines. Les excursions ont débuté à 7h00 tandis que les oiseaux avaient commencé à se faire entendre bien plus tôt. J'étais là à 5h30. Pour ma part, mon inquiétude quant à la participation des membres s'est transformée en une expérience enrichissante et réussie. Je ne suis pas une experte concernant l'identification des oiseaux mais j'ai essayé surtout de faire connaître les endroits propices où trouver des oiseaux au bois Beckett, et d'expliquer ce qu'il faut regarder chez un oiseau pour réussir à l'identifier. Quelle ne fut pas ma joie lorsqu'une participante, qui était restée un peu à l'écart, est venue me dire qu'elle avait réussi à identifier le Viréo à tête bleue suite à la petite « leçon » sur les viréos que j'avais donnée!

Donc, avis à ceux qui hésitent à guider une excursion. Il n'est pas nécessaire d'être un grand spécialiste. Lors d'une excursion, nous travaillons tous ensemble à l'identification des oiseaux et nous augmentons nos connaissances personnelles. Tous y trouvent leur profit.





Compte rendu des excursions et activités

Souper des bénévoles

Claudette Phaneuf

Le 16 mai a eu lieu le souper des bénévoles. En effet, les membres du comité des excursions et activités ont organisé une fête pour remercier tous les bénévoles qui travaillent à ce que la Société de loisir ornithologique de l'Estrie atteigne ses objectifs et que les membres y trouvent leur compte. Une trentaine de bénévoles accompagnés de leurs conjoints y ont participé.

Ce fut une soirée réussie grâce au « bénévolat » des organisateurs aidés de membres dévoués. Au nom de tous les bénévoles, je les remercie. Un succulent souper nous a été servi. Ce sont André Desroches, aidé de sa conjointe Louise, qui ont cuisiné et, grâce à leur nombreux contacts, trouvé ce qu'il faut pour satisfaire les plus fines bouches. Jean-Pierre Charuest et Lisette Saint-James ont généreusement mis à notre disposition leur cabane à sucre.

Somme toute, je n'ai vu que des sourires à cette soirée.

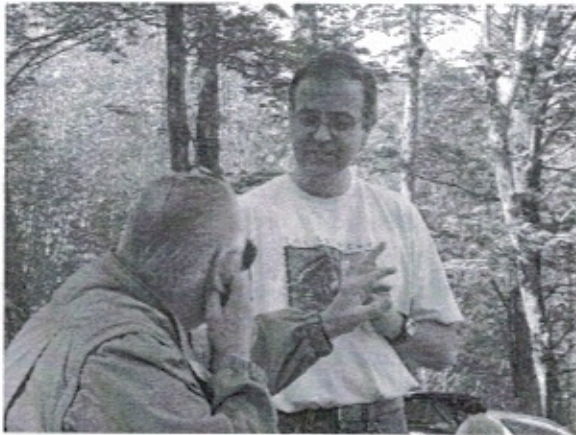


Photo Michel Dupuis

Et voici Jean-Pierre en pleine conversation d'oiseaux peut-être?

Ci-contre, nos joyeux bénévoles profitant du merveilleux site de Jean-Pierre et Lisette.

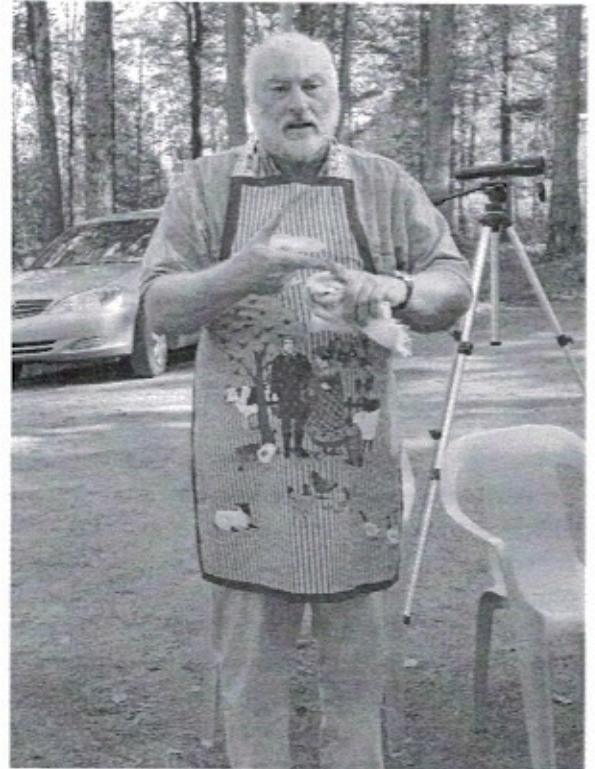


Photo Michel Dupuis

André, revêtu de l'habit de sa deuxième passion. La première étant, bien sur, l'observation des oiseaux.

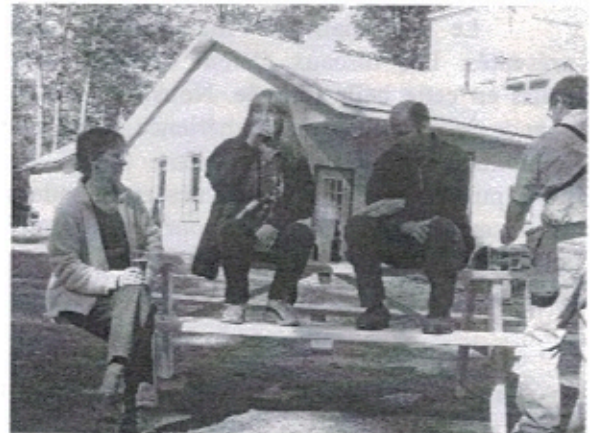


Photo Michel Dupuis

Le Jaseur d'Amérique

Julie Marcoux

Par un beau matin ensoleillé, vous humez votre café sur votre terrasse. Soudain, vous entendez un cri aigu à peine perceptible ressemblant à un sifflet. Regardez dans les arbres fruitiers les plus près... vous venez de faire la connaissance du Jaseur d'Amérique, emblème de la SLOE depuis plus de 20 ans.

Le plumage lisse, parfait, d'un brun tournant au jaune sur la poitrine, il fait penser à un voleur avec son discret masque noir bordé d'une légère ligne blanche. Sur le bout de sa queue se dessine une bande jaune alors que l'extrémité de ses rémiges de couleur rouge semble trempée dans la cire.

Amateur de fruits, il fréquente vos amélanchiers, sorbiers, pimbina, sureau et autres arbres fruitiers. A l'occasion, vous le verrez se gaver de fruits, puis digérer sur une branche (il se veut moins lourd) avant de repartir. Son régime alimentaire ne se compose pas uniquement de fruits mais aussi d'insectes et même de pétales de fleurs, plus tôt au printemps. Durant l'hiver, les arbres qui auront conservé leurs fruits se verront devenir un point d'alimentation de prédilection.

Le jaseur niche plus tard que les autres oiseaux, il fait profiter à sa progéniture de l'abondance des fruits. La femelle pond de 4 à 5 œufs. Elle les couve seule pour une durée d'environ 12 à 13 jours. Pendant ce temps, le mâle surveille les alentours et nourrit sa dulcinée. Le couple peut avoir deux couvées durant l'année.

Vous aurez la chance d'admirer le jaseur dans votre jardin, ainsi que dans les endroits découverts où arbustes, arbres fruitiers et buissons abondent.

Soyez attentifs lors de vos sorties extérieures! Ces charmants petits volatiles croiseront peut-être votre route, par groupe de plusieurs

dizaines, avant la migration automnale. Bonnes observations.



Photo : Suzanne Brûlotte : *Jaseur d'Amérique*

Le jaseur est un migrateur qui arrive en mai et repart en octobre. La présence du Jaseur d'Amérique est irrégulière en hiver; Il est plus fréquent de rencontrer son cousin le Jaseur boréal, qui se distingue par sa tache brune sous la queue (sous-caudales). Celle du Jaseur d'Amérique est plutôt blanchâtre.

Ouvrages consultés :

DELAUNOIS, Angèle. *Les oiseaux de chez nous*. Les éditions Héritage Inc, St-Lambert, 1990, pages 170-171.

DAVID, Normand et DUQUETTE, Gaëtan. *Comment nourrir les oiseaux autour de chez-soi*. Québec Science Éditeur, Sillery, 1987, 70 pages.

BRÛLOTTE, Suzanne. *Attirer les oiseaux chez soi*. Broquet, St-Constant, 2003, pages 203 à 205.



Reproduisons-nous

Plusieurs animaux font leur proie des œufs et des jeunes Bernaches du Canada. Dans le Grand Nord, le principal prédateur est le renard arctique. Celui-ci peut voler tous les œufs de plusieurs nids et les cacher pour les manger lorsqu'il a peu de nourriture. Les mouettes et goélands, les labbes, les corbeaux et parfois les ours sont aussi des prédateurs. Le premier moyen de défense consiste à attirer l'attention du prédateur sur le mâle dans le but de l'éloigner du nid ou des oisons. Si ce moyen échoue, les races de petites Bernaches du Canada, qui sont habiles au vol, sont souvent capables de chasser les mouettes et goélands et les labbes. Les races plus grosses utilisent leur taille et un comportement agressif pour dissuader la plupart des prédateurs, notamment les renards, de trop s'approcher. Elles ouvrent grandes leurs ailes pour se donner la taille la plus grande possible et elles sifflent bruyamment. Elles peuvent également donner des coups à la tête du prédateur avec leurs ailes. Les renards doivent donc être très prudents! Cependant, les combats ne jouent pas toujours en la faveur de la Bernache. À l'occasion, un renard habile arrive à tuer une Bernache adulte. Les renards roux, les coyotes, les loups et les Pygargues à tête blanche peuvent également tuer des Bernaches du Canada adultes, soit dans les aires de nidification, les aires de rassemblement, ou les aires d'hivernage. Néanmoins, lorsqu'une Bernache arrive à survivre sa première année, l'expérience qu'elle a acquise la rend beaucoup moins vulnérable aux prédateurs. La plupart de ces Bernaches vivent 10 ans ou plus, jusqu'à un maximum d'environ 24 ans.

Dans un monde où de nombreuses espèces sont menacées par l'activité anthropique (c.-à-d. liée aux humains), les Bernaches du Canada sont une heureuse exception. Bien que l'identité, l'espèce et même l'existence de certaines petites populations soient loin d'être assurées, toutes les populations canadiennes sont stables ou augmentent. L'ensemble de l'espèce a prospéré au cours des 50 dernières années. En 1950, on

La Bernache du Canada

Claudette Phaneuf

comptait au total peut-être un million de Bernaches du Canada en Amérique du Nord; aujourd'hui, avant l'ouverture de la chasse en septembre, il y en a probablement plus de huit millions. Les Bernaches du Canada doivent leur prospérité en partie aux programmes de conservation, y compris à la création de refuges et à une réglementation judicieuse de la chasse. Cependant, elles ont probablement profité encore davantage des techniques agricoles modernes avec les grands champs de culture, l'utilisation abondante des engrais, l'introduction de variétés de graminées, de maïs et de céréales résistantes et à rendement élevé, de même que la perte de graines due à la récolte mécanique.

La Bernache du Canada géante se reproduisait autrefois dans le Sud du Canada et dans le Nord des États-Unis, mais elle a disparu de la presque totalité de son aire de répartition vers la fin des années 1800. Les premiers pionniers ont peut-être ramassé les œufs des Bernaches du Canada géantes et encerclé et tué de nombreuses Bernaches pendant la période de mue où elles ne peuvent voler. À compter du début des années 1900, des Bernaches du Canada provenant de bandes élevées en captivité ont été réintroduites dans les régions méridionales de leur ancienne aire de répartition. Cette pratique s'est effectuée pendant presque tout le XX^e siècle et les Bernaches du Canada ont finalement été rétablies dans l'État de New York, en Ontario et dans l'Ouest et le Sud de l'Alberta. Durant cette période, les Bernaches ont également été introduites dans des régions où elles ne se reproduisaient peut-être pas autrefois.

Ces populations réintroduites ont depuis augmenté considérablement, et les Bernaches du Canada sont devenues une nuisance dans de nombreuses régions. La protection ou les ressources alimentaires qu'offrent les parcs, les terres humides à proximité des banlieues, les pelouses et les terrains de golf leur sont favorables. Comme la chasse est interdite dans ces zones, très

peu de facteurs y limitent la multiplication et la concentration de ces oiseaux. Les populations urbaines de Bernaches du Canada continuent d'augmenter, et l'aire de répartition de cet oiseau continue de s'étendre. Les problèmes reliés aux Bernaches comprennent les fientes (excréments) sur les pelouses et les plages, qui peuvent contaminer les sources d'eau potable, les comportements agressifs envers les humains et les collisions avec des aéronefs. On demande de plus en plus aux gestionnaires des espèces sauvages d'adapter une bonne conservation de certains types de Bernaches du Canada aux programmes visant à limiter ou à réduire la taille des populations qui entrent en conflit avec l'agriculture ou d'autres activités anthropiques. Pour remédier aux problèmes reliés aux Bernaches, le Service canadien de la faune a assoupli, autant que cela lui était possible, les règlements de chasse. Il a également autorisé l'application d'autres mesures de gestion sous licence.

L'histoire de la Bernache du Canada au cours des 100 dernières années reflète le succès et les dilemmes de la gestion de la sauvagine en Amérique du Nord. Bien qu'il subsiste certains défis relativement à la gestion de la Bernache du Canada, les résultats obtenus dans le cas de cette espèce représentent l'une des plus belles réussites en matière de gestion des espèces sauvages à ce jour

Ce texte est entièrement tiré de la chronique « Faune et Flore du pays ». du site web : http://www.ffdp.ca/hww2_f.asp?pid=1&id=35&cid=7

© Sa majesté la reine du chef du Canada. Tous droits réservés. Source: « [La Bernache du Canada] », séries de la Faune et flore du pays, Environnement Canada, [Révision : 2003]. Reproduit avec la permission du ministre des Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, 2004.

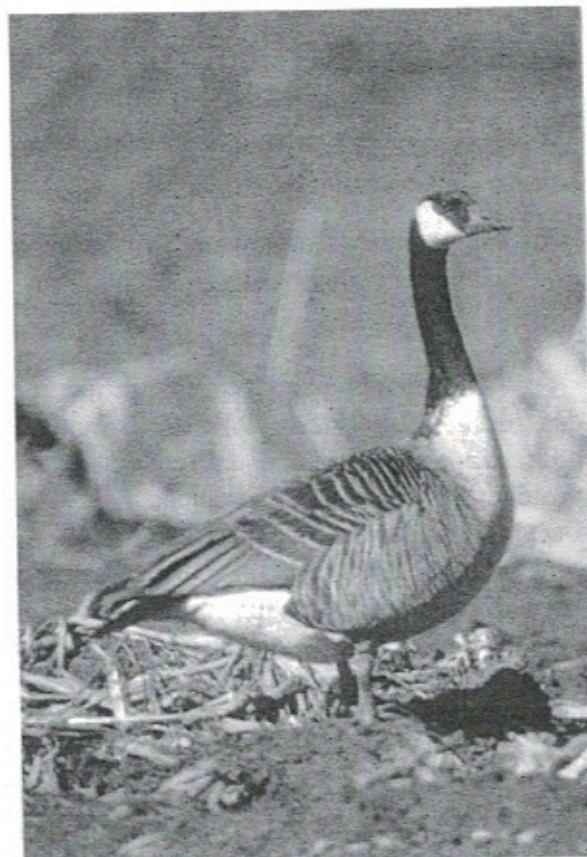


Photo : Suzanne Brûlotte. Tiré du livre « Les canards et les oies du Québec » de Suzanne Brûlotte.



Que faire si vous trouvez un oiseau bague?

Appelez sans frais

1-800-327- BAND (2263)

Vous gardez la bague. Le Service canadien de la faune vous enverra un certificat d'appréciation avec de l'information sur l'oiseau.

Merci à nos annonceurs de leur fidélité !
Merci à nos membres de les encourager !





Des nouv'ailes

Garder son chat...et les oiseaux bien vivants!

Camille Dufresne

(Une campagne de l'organisme américain
American Bird Conservancy)

L'organisme américain de protection des oiseaux, *American Bird Conservancy*, orchestre une campagne nationale visant à protéger les oiseaux et les chats. En effet, l'organisme défend la cause des oiseaux en sensibilisant les propriétaires de chats aux conséquences néfastes qu'entraîne l'errance de leur animal favori, et aux avantages pour les chats de demeurer à l'intérieur ou d'être tenus en laisse.

Un article paru dans la revue *Harrowsmith Country Living*, mentionne quelques chiffres révélateurs. En Amérique du Nord, plus de 70 millions de chats sont gardés comme animaux de compagnie et un nombre égal se promène librement. On estime que ces chats tuent plus de 110 millions d'oiseaux par année.

La revue *L'Actualité* fait état d'un fait intéressant en Grande Bretagne, alors que quelque neuf millions de chats tuent chaque année 275 millions de petits animaux. Leurs principales victimes sont des rongeurs mais aussi certaines espèces en voie de disparition comme le loir et le Moineau domestique.

À tous les amoureux des chats, l'organisme mentionne qu'il est prouvé qu'un chat tenu en laisse ou à l'intérieur vit plus longtemps et en meilleure santé. Au cours de sa vie, il est moins susceptible d'attraper parasites, insectes et maladies, ou de revenir blessé d'une rencontre fortuite! Enfin, c'est un pensez-y bien, quand on sait



que les deux principales causes de décès chez le chat sont la maladie et la collision avec une voiture.

D'un point de vue plus global, les oiseaux subissent d'énormes pressions qui mettent en danger leur survie et entraînent des baisses de population importantes. Voici quelques exemples : destruction ou modification d'habitats, utilisation de pesticides, changements des pratiques agricoles, collisions avec les édifices ou les tours de transmission, déversements. Plusieurs recherches menées dans différents pays sont arrivées à la conclusion que le chat était un prédateur important qui pouvait contribuer au déclin des oiseaux sauvages.

Au Québec, cette situation a soulevé des passions à plusieurs reprises. Les journaux nous rapportent les affrontements entre « pro-chats » et « anti-chats ». À Rock Forest, par exemple, en 2000 des citoyens ont tenté de faire adopter un règlement relatif aux chats, mais sans succès. Même cas à Richmond, où les autorités ont finalement laissé tomber le dossier. Cependant, la ville de Cap-Rouge a réussi cet exploit en 2001.

En terminant, j'ai effectué une petite enquête auprès de voisins qui attachent leur chat ou le gardent à l'intérieur. Celles-ci confirment que leurs chats vivent bien, sont très équilibrés et qu'ils se sont très bien adaptés à une laisse attachée tout près de la maison. L'une a même construit un petit «solarium» pour lui faire prendre l'air en été!

Propriétaires de chats, c'est à vous de choisir!

Sources: site internet www.abcbirds.org/cats

Destination Oiseaux

Les meilleurs sites en Estrie pour observer les oiseaux en automne

- Centre d'interprétation du lac Boivin
- Parc de la Yamaska
- Étang Tomcod
- Rivière et lac Magog
- Île du Marais
- Rivière Saint-François
- Lac Mégantic et lac des Joncs



Pour plus de détails, consulter *L'observation des Oiseaux en Estrie* par Denis Lepage

Feuillets d'observations quotidiennes

disponibles au

Chalet d'accueil du
PARC BLANCHARD

755, rue Cabana, Sherbrooke



RAP'AILES



SLOE

Dans le tourbillon de vos activités quotidiennes, vous est-il arrivé de manquer une activité de la SLOE qui vous intéressait beaucoup parce que vous l'aviez oubliée? Malgré notre aide-mémoire que vous affichez sur le frigo! Malgré la note à votre agenda ou sur le calendrier!

Le RAP'AILES est là pour vous aider. En effet, un(e) bénévole de la SLOE vous contactera avant chaque activité simplement pour vous rafraîchir la mémoire. Finie la frustration d'avoir manqué une activité intéressante!

Tout ce que vous avez à faire pour recevoir ce service, c'est de nous envoyer un courriel pour vous abonner au service RAP'AILES.

Contactez-nous dès aujourd'hui, avant de l'oublier!

sloeoiseaux@hotmail.com

NB: Ce service n'est disponible que sous forme de courriel.



Des jardins au goût des oiseaux

Ah! Le temps des pommes

Camille Dufresne

L'automne est à notre porte. Bientôt, toute la famille profitera d'un beau samedi pour "aller aux pommes". Activité choyée des Québécois, l'auto-cueillette de pommes est l'occasion de croquer à belles dents dans des pommes, fraîchement cueillies, tout en encourageant nos producteurs agricoles locaux.

Les *Vista Bella*, *Jersey Mac* et *Empire*, toutes plus savoureuses les unes que les autres, font le régal des amateurs de pommes mais aussi des oiseaux qui profitent de cette manne pour accumuler des réserves avant d'entreprendre leur migration ou d'affronter le froid de l'hiver. Certains d'entre eux, comme le Merle d'Amérique et le Jaseur boréal, deviennent essentiellement frugivores en hiver et ces fruits assurent leur survie.

Pour attirer les oiseaux

On compte aujourd'hui plusieurs centaines de variétés de pommiers et de pommetiers qui peuvent répondre à tous les goûts et à toutes les utilisations. L'ornithologue-jardinier qui souhaite attirer les oiseaux dans son jardin doit cependant considérer certains critères :

- choisir la taille de l'arbre, à sa maturité, en fonction de la grandeur du jardin, des autres végétaux en place et des installations de services publics ;
- opter pour des variétés tardives à fruits persistants ;
- considérer qu'en général, les oiseaux préfèrent les petits fruits de moins de 5 cm de grosseur ;
- acheter des cultivars rustiques et résistants aux maladies ;
- planter au moins deux arbres de variétés différentes pour garantir une bonne pollinisation ou s'assurer de la présence d'une autre variété dans la voisinage.

Enfin, si vous préférez les variétés à gros fruits - qui sont plus intéressantes pour la consommation - n'hésitez pas car plusieurs documents confirment que la faune ailée s'y intéresse également.

Pommiers et pommetiers sont parmi les arbres les plus prisés des oiseaux. En fait, ils satisfont les besoins de plus d'une trentaine d'espèces à la recherche d'un abri, d'un site de nidification ou de nourriture. En plus de leurs fruits, ils fournissent une nourriture variée aux oiseaux en tout temps de l'année. Les pics se nourrissent d'insectes qu'ils extraient des fissures de l'écorce. Moucherolles, tyrans, moqueurs, orioles et viréos sont continuellement à l'affût d'insectes sur les fleurs et les feuilles. Le colibri visite les fleurs pour le nectar ou s'abreuve de la sève qui coule des petits trous percés par le Pic maculé. Sans oublier le Jaseur d'Amérique qui fait sa cour en échangeant des pétales de pommiers avec sa belle.

Plantation et entretien

Pommetiers et pommiers sont plantés idéalement à la fin du printemps ou au début de l'automne. Ils sont peu exigeants et sont rustiques en zones 2 à 5 selon la variété. Une exposition ensoleillée, un sol légèrement acide et modérément humide répondent à leurs besoins. La fertilisation est presque inutile étant donné leur vigueur naturelle, mais on peut utiliser un engrais riche en phosphore, au printemps, afin de stimuler la floraison. La taille de formation peut se pratiquer pendant les cinq premières années ; par la suite une taille d'entretien peut se faire tôt au printemps.

À partir de différents documents, j'ai sélectionné quelques pommetiers propices à un jardin d'oiseaux. Tous sont rustiques en zone 3 ou 4 et possèdent des fruits persistants

Nom	Hauteur (m)	forme	Floraison	Fruit	Feuillage
Centurion	6	arrondie érigée	simple rose-rouge	rouge cerise, 2 cm	vert foncé teinté de bourgogne
Naragansett	5	arrondie	blanche rosée	rouge	épais, vert
M.sargentii 'Tina'	2	arrondie, compacte, greffé sur tige	blanche-rose	rouge foncé miniature	vert foncé
Red Jade	2	pleureur	blanche	rouge pâle	vert lustré
Pom'zaï (culture en contenant)	1,5	arrondie sur tronc court	rouge cramoisie puis blanche	orangé, abondant	vert foncé

En terminant, il est important de bien entretenir vos arbres pour les garder en santé. Dans une production commerciale, on utilise une quantité importante de pesticides, mais il est évident que son application n'a pas sa place dans un jardin d'oiseaux. En plus de contaminer les fruits, ils éliminent les insectes dont se nourrissent les oiseaux.

Saviez-vous que?

-On trouve aujourd'hui quelque 200 cultivars de pommiers.

-Au Québec, une douzaine d'espèces d'oiseaux utilisent pommiers et pommiers comme sites de nidification.

-Le genre *Malus* est répandu dans tout l'hémisphère nord, avec 17 espèces de pommiers et pommiers sauvages originaires d'Europe et d'Asie, et 9 espèces indigènes à l'Amérique du Nord.

Une idée

Récolter des pommettes au cours de l'automne et conserver au congélateur en vue de les offrir sur vos plateaux tout au long de l'hiver.

Sources: QuébecOiseaux, vol.10, no 1,

Quatre-temps, vol. 27 no 1
Canadian Gardening, May 2004.



*À propos de cette chronique

Cette chronique remplacera désormais celle qui avait pour titre: *Des plantes au goût des oiseaux*. À chaque numéro du Jaseur, j'y traiterai de sujets touchant différents aspects du jardinage pour attirer les oiseaux.

Courrier du jardinier

J'aimerais susciter un échange entre jardiniers ornithologues. Si vous avez une question, un commentaire ou une bonne idée concernant les oiseaux au jardin, n'hésitez pas à m'écrire. Nous publierons les informations qui seront d'intérêt pour les lecteurs du Jaseur.
Courriel: sloeoiseaux@hotmail.com



Cause environnementale

Benoît Turgeon

Le 5 août dernier la société Domtar annonçait qu'elle venait de céder sa propriété de 4 044 hectares (40 km² ou 10 000 acres) située dans le massif des monts Sutton au Québec à l'organisme écologique Conservation de la Nature. Ainsi, près des deux tiers des monts Sutton, soit 15 000 acres (60 km²), seront protégés, ce qui en fera la plus grande aire naturelle protégée privée à l'est de l'Alberta.

La propriété de Domtar est située dans l'une des dernières grandes régions sauvages du sud du Québec. En plus d'assurer la conservation à perpétuité des habitats naturels de la faune et de la flore, de maintenir la qualité de vie des résidents et de protéger la beauté des paysages, le vaste projet de conservation du massif des monts Sutton favorisera l'accès à ces montagnes pour le bénéfice des générations présentes et futures. L'acquisition permettra la protection d'espèces à grand domaine vital comme l'original, l'ours noir et le lynx roux ainsi que celle d'oiseaux forestiers dont plusieurs espèces sont en déclin.

Le territoire protégé est situé dans le prolongement de l'Appalachian Trail aux États-Unis, un réseau de 4 000 kilomètres de sentiers, et du Long Trail qui sillonne le Vermont du nord au sud sur un parcours de 430 kilomètres. Dans le massif des monts Sutton, une centaine de kilomètres de réseaux de sentiers sont déjà gérés par des organismes locaux comme le Parc d'environnement naturel de Sutton, les Sentiers de l'Estrie et la Fiducie foncière de la Vallée du Ruitier.

Source : communiqué de presse du Corridor appalachien (ACA)
et du communiqué de la société Domtar



ADOPTION ENVOL

Un geste en faveur de la sauvegarde et la protection de la richesse et la diversité de notre patrimoine naturel

Nous offrons désormais la possibilité de faire un don pour Adoption Envol sur le formulaire de renouvellement. Ceci afin de permettre à ceux qui n'assistent pas au Souper migratoire de participer à notre levée de fonds annuelle pour le parrainage de la remise en liberté d'un oiseau de proie réhabilité par l'UQROP

Merci à notre partenaire pour sa grande collaboration.



Musée
de la nature
et des sciences

Aide financière importante pour la protection du bassin versant de la rivière au Saumon

Le 17 août dernier, la Société de conservation du corridor naturel de la rivière au Saumon (SCCNRS) nous annonçait la contribution financière de trois partenaires majeurs à son projet qui a pour but la conservation du corridor naturel et du bassin versant de la rivière au Saumon. Il s'agit de la Fondation Hydro-Québec pour l'environnement (48 150 \$), de la Fondation de la faune du Québec (60 000 \$) et du Gouvernement du Canada (95 000 \$).

Ce projet vise la conservation des milieux naturels de grande valeur écologique, en particulier les habitats d'espèces en péril présents dans le bassin versant de la rivière au Saumon. Les espèces à statut précaire comme le faucon pèlerin, la salamandre pourpre et le ginseng à cinq folioles font d'ailleurs l'objet d'une attention particulière de la part des instances gouvernementales concernées et de divers organismes de conservation. Le territoire d'une superficie de 290 km² est situé en Estrie, au nord du Parc national du Mont-Orford. Il fait partie de la région naturelle des montagnes vertes de la chaîne des Appalaches.

Le soutien financier permettra de poursuivre la production d'inventaires écologiques, notamment en regard des espèces en péril, afin d'établir les priorités d'action en vue de leur protection. Par ses interventions sur le territoire au cours des dernières années, la SCCNRS a déjà permis la protection de 750 acres de terres privées dans le corridor de la rivière au Saumon.

Source : communiqué de presse de la Société de conservation du corridor naturel de la rivière au Saumon



Bonjour,

Les personnes qui observent les oiseaux le savent, mais ceux qui se proposent de pratiquer cette activité, sachez qu'elle risque fort bien de devenir une passion.

L'oiseau est un symbole de liberté, son plumage, ses couleurs et son chant peuvent vous transporter dans une autre dimension.

Un monde à découvrir, oui, mais un monde à protéger. Les changements climatiques, l'utilisation de pesticides, la destruction d'habitats naturels, etc mettent en péril plusieurs espèces. Quelques unes sont déjà disparues.

Les gouvernements, les entreprises ainsi que la population ont la responsabilité de préserver la biodiversité dont le monde merveilleux des oiseaux.

Bonnes observations!

Le député de Sherbrooke,

Serge Cardin





L'ornithologie au passé

Depuis dix-huit ans que nous sommes arrivés ici, à baie D'Urfé, la végétation en général – y compris les différentes espèces d'arbres ornementaux et autres, de même que les fleurs, les jardins et les arbrisseaux – a tellement changé l'environnement, que le nombre et les espèces d'oiseaux du voisinage ont considérablement augmenté. Ils étaient évidemment attirés par l'abondance de graines et d'insectes variés que les environs leur offraient.

L'été, nous entendons souvent un petit chanteur capable d'émettre jusqu'à dix-sept notes par seconde, séparées par des trémolos et des staccatos remarquables.

C'est le pinson chanteur – de la famille des moineaux! Nous avons beaucoup apprécié sa présence et la variété de ses solos nous émerveille encore.

Son chant varie suivant les heures de la journée et de son humeur. (...)

Je l'aime surtout pour l'ardeur qu'il met, la tête bien penchée vers l'arrière, à rouler ses trémolos spectaculaires qui lui font trembler la mandibule inférieure et dresser les plumes de la gorge. (...) Le dos est brun clair; sur sa poitrine grise, des raies pointillées convergent vers une tache noire centrale qui nous le fait instantanément distinguer du moineau; d'ailleurs, il est moins trapu que le braillard à note unique, brusque, provocante et continuelle.

Le pinson chanteur n'est pas un habitant des maisons d'oiseaux; il fait son nid sur le sol ou dans des arbrisseaux dès le début du printemps – ce détail a une influence importante sur sa multiplication, chez nous, car à cette période, les chats des alentours n'ont pas encore commencé à chasser de façon intensive. Il pond ordinairement quatre œufs plus ou moins

Pinson chanteur

Claudette Phaneuf

turquoise, tachetés de marques filamenteuses d'un brun foncé roussâtre.

Des études effectuées sur les vocalisements des oiseaux tendent à démontrer que, selon leurs intonations, elles ont pour but de dire : « Halte-là! » aux intrus. Quant au nôtre, il nous a donné la preuve évidente qu'il possédait dans son gosier une arme absolument efficace, car il est ainsi parvenu à conserver son territoire durant toute la saison. Un roitelet ou un troglodyte de quatre pouces de long peut affirmer, par sa voix, la possession de son territoire à une distance de $\frac{3}{4}$ de mille; alors, que dire de notre pinson de six pouces – si sa *syringe* – augmente en proportion – qui chante à tue-tête dans toute les directions, sur la plus haute branche du cèdre!

Un matin que je l'admirais, je le vis plonger comme un bolide et attraper au vol un moucheron qu'il alla immédiatement déguster plus loin. Ma femme me fit remarquer qu'il ne se nourrissait pas uniquement d'insectes, parce qu'elle l'avait vu picorer le supplément des graines de gazon restées en surface sur les plaques de terre que j'avais ensemencées près de la maison.

C'est un oiseau extrêmement utile, puisqu'on estime qu'à lui seul, le pinson chanteur a déjà détruit – en Ontario, par exemple – jusqu'à 11 000 tonnes de graines de mauvaises herbes par année, d'après P.A.Taverner. Quelques uns de ces oiseaux passent l'hiver ici; mais ils se dirigent le plus souvent vers le sud des États-Unis et le Mexique.

Tiré de « Mes observations sur LES OISEAUX » de Paul Provencher, Les éditions de l'homme, 1977.

Remarques : un pinson chanteur est un bruant chanteur.

Ornitho Quiz

Denis LeBreux



1. En décembre 1988, le Québec l'a choisi comme oiseau emblème officiel de la province. Contrairement à ses cousins, il chasse aussi bien la nuit que le jour.
2. Il est un spécialiste de la poursuite en secteur dégagé. On estime qu'en piqué, il vole à plus de 300 km à l'heure. Malgré sa réputation de bon chasseur, il manque souvent sa cible.
3. Ils ne remontent graduellement vers le nord qu'au moment où la température moyenne quotidienne atteint 3° C. Il est toujours l'oiseau le plus aimé en Amérique du Nord puisqu'il annonce l'arrivée du printemps dans la plupart des régions du Canada.
4. Les déchets peuvent composer jusqu'à 40% de sa nourriture. Comme ils représentent un réel danger pour le trafic aérien, les aéroports de Toronto et de Dorval ont recours à certaines espèces, comme l'Autour des palombes et le Faucon pèlerin pour les effaroucher.
5. Au printemps, le mâle devient jaune serin et sa tête se pare d'une calotte d'un noir éclatant qui descend jusqu'au bec. Au vol, son croupion blanc fait contraste avec sa queue noire.
6. C'est le canard sauvage le plus connu dans le monde. Ils sont parmi les premiers canards à revenir aux sites de nidification au printemps. Aucun autre canard n'est autant chassé : au Canada, il représente plus de la moitié des canards abattus.
7. Elle se nourrit d'œufs d'insectes, de larves, de nymphes, de charançons et d'autres insectes comme les araignées. Elle en gobe tellement qu'elle constitue un des plus importants exterminateurs d'insectes nuisibles aux forêts et aux vergers.
8. Il a l'habitude de nager à demi submergé, ce qui les distingue des canards et des oies. Il peut rester submergé près d'une minute et plonger jusqu'à une profondeur de 80 mètres. Il a recours à 4 cris : le trémolo, le cri plaintif, l'iolement et l'ululement.
9. La légende dit que ces oiseaux voyageaient agrippés à de gros oiseaux comme les Bernaches du Canada. Un trait caractéristique de la cour du mâle est la fameuse parade aérienne de pendule. Il joue un rôle important dans la reproduction des fleurs.
10. Sa nourriture préférée est la graine de tournesol. Un observateur se rappelle même en avoir vu un avaler 96 graines en 5 minutes. Il a un gros appétit pour les larves de tordeuses et il peut en manger 1 000 par jour pour satisfaire ses besoins en énergie.

CHOIX DE RÉPONSES

Gros-bec errant Mésange à tête noire
Goéland à bec cerclé Pigeon biset
Chardonneret jaune Plongeon huard Canard colvert Merle d'Amérique
Faucon pèlerin Colibri à gorge rubis
Harfang des neiges Canard branchu
Pic mineur Grand héron Balbuzard pêcheur
Petit garrot Canard noir
Sittelle à poitrine rousse Grand duc d'Amérique Pygargue à tête blanche

Les réponses se trouvent à la page 35

Pour en savoir plus sur les oiseaux



Inscrivez-vous
dès maintenant
aux cours d'ornithologie
offerts par la SLOE.

845-4442 OU 563-6603



Observations saisonnières

Hiver 2004

Jean-Pierre Charuest

L'hiver 2004 a été marqué par une bonne récolte de mentions. Un total de 148 feuillets nous ont été envoyés par 36 participants, ce qui totalise 212 heures d'observation. Merci pour cette belle participation et cette précieuse contribution à la banque de données ÉPOQ. Soulignons que pour le fichier ÉPOQ, la saison d'hiver s'étend du 1^{er} décembre au 28 février (29 cette année). Fait à remarquer cette saison, sur les 148 feuillets reçus, 110 concernent des observations faites aux mangeoires. Est-ce qu'il a fait froid l'hiver dernier?

Plongeon huard : sur la rivière Magog entre les 2 lacs le 6 décembre, (B. Turgeon) ;

Grèbe jougris : le 3 janvier au lac Massawipi (C. Dufresne, S. Lamontagne, B. Turgeon) ;

Grand Héron : le 25 décembre en face de l'Université Bishop sur la rivière St-François, (C. Dufresne, M. Martineau) ;

Oie des neige : immature, sur la rivière Magog entre les 2 lacs le 6 décembre, (B. Turgeon) ;

Bernaches du Canada : 75 individus sur la rivière Magog entre les 2 lacs le 6 décembre, (B. Turgeon) ;

Hareldes kakawi : 2 individus le 3 janvier (C. Dufresne, S. Lamontagne, B. Turgeon) ;

Macreuse noire : s'est ajoutée à la liste de Benoît le 8 décembre à Katevale ;

Macreuse à front blanc : le 20 décembre au Lac des nations (Benoît Turgeon et coll.) ;

Garrots à œil d'or : 24 individus toujours sur la rivière Magog entre les 2 lacs le 6 décembre, (B. Turgeon) ;

Garrot d'Islande : 1 individu sur la rivière Magog entre les 2 lacs le 6 décembre, (B. Turgeon) ;

Pygargue à tête blanche : au site d'enfouissement sanitaire de Sherbrooke le 13 décembre, (B. Turgeon et D. Labbé) ; à Lennoxville le 6 décembre, (S. Lamontagne) ; au coin des chemins Dustin et Brown's Hill près d'Ayer's Cliff le 27 décembre, (C. Dufresne S. Lamontagne) ; puis le 23 février à North Hatley, 2 individus dont un

adulte et un immature (C. Dufresne S. Lamontagne) ;

Épervier brun : plusieurs mentions au Bois Beckett dont le 13 décembre par B. Turgeon ; D. Carlos a eu l'agréable visite de nos 2 éperviers en même temps à sa mangeoire le 31 décembre ;

Épervier de Cooper : de nombreuses mentions au cours de l'hiver au Bois Beckett ainsi que le 13 décembre (B. Turgeon) ; à Sherbrooke près de l'hôpital Hotel-Dieu le 22 décembre (L. St-James) et le 24 décembre (B. Turgeon) ; dans le quartier ouest de Sherbrooke le 26 décembre, le 16 janvier et à quelques reprises (B. Denault) dont le 22 février où une femelle a réussi à capturer une Tourterelle triste ;

Autour des palombes : à Tomifobia le 30 décembre (S. Mailhot) ;

Buses à queue rousse : 2 individus au site d'enfouissement sanitaire de Sherbrooke le 13 décembre, (B. Turgeon et D. Labbé) ;

Faucon pèlerin : à Tomifobia le 27 décembre (C. Dufresne, S. Lamontagne) ;

Lagopède des saules : le 6 décembre à Magog (G. De Lamontagne) ;

Dindon sauvage : il a fait l'honneur de sa présence tout l'hiver dans certains secteurs du sud de l'Estrie : 6 individus ont été aperçus près du vignoble Le Cep-d'Argent à Magog le 25 décembre (G. De Lamontagne) ; C. Dufresne et S. Lamontagne ont dénombré 9 individus sur le chemin Dustin près d'Ayer's Cliff le 27 décembre et 23 individus sur le Chemin Brown's Hill le même jour, lors du recensement des oiseaux de Noël de Georgeville ; 4 individus sur le chemin Vaillancourt près de Coaticook le 3 janvier (C. Dufresne, S. Lamontagne, B. Turgeon) ; 9 individus sur le chemin Dustin près d'Ayer's Cliff le 8 février (S. Lamontagne et J. Marcoux) .

Goélants argentés : 700 individus au site d'enfouissement sanitaire de Sherbrooke le 13 décembre, (B. Turgeon et D. Labbé), 1000 individus au lac des Nations le 20 décembre (Benoît Turgeon et coll.) ;

Goélands arctiques : 2 individus au site d'enfouissement sanitaire de Sherbrooke le 13 décembre, (B. Turgeon et D. Labbé) ;

Goélands bourgmestres : 2 individus au site d'enfouissement sanitaire de Sherbrooke le 13 décembre, (B. Turgeon et D. Labbé) 1 individu, au Lac des Nations (Benoît Turgeon et coll.) ;

Goélands marins : 300 individus au lac des Nations le 20 décembre (Benoît et coll.) ;

Pic à ventre roux : il a été localisé à une mangeoire du chemin Hatley Centre le 3 janvier (C. Dufresne, S. Lamontagne, B. Turgeon). Cette espèce est très rarement rapportée en Estrie ;

Mésangeais du Canada : 2 individus ont été observés à Orford le 4 décembre (R. Bergeron).

Pie-grièche grise : nous avons eu plusieurs mentions de la Pie-grièche grise au cours de l'hiver et à plus d'un endroit ; un individu sur la rivière Magog entre les 2 lacs le 6 décembre, (B. Turgeon) ; à St-Herménégilde le 12 décembre (B. Dubé) ; un individu a été vu à Sherbrooke le 6 janvier (R. Bergeron) ; le 16 janvier à St-Denis de Brompton (A. Royer, P. Cadorette) ; à Orford le 9 février (R. Bergeron) ;

Mésange bicolore : vue à Orford le 4 décembre (R. Bergeron) ; chez D. Carlos à Sherbrooke le 8 décembre ; au Bois Beckett le 13 décembre (B. Turgeon) ; chez C. Dufresne à Lennoxville le 7 février ;

Merle d'Amérique : 4 individus ont été aperçus au Parc du Mont-Orford le 6 janvier (R. Bergeron) ;

Jaseurs boréaux : plusieurs attroupements nous ont été signalés en milieu et fin d'hiver : 20 individus ont pu être observés le 25 janvier à Magog (F. Boutin, G. De Lafontaine) ; 25 individus ont été vus à Fleurimont le 31 janvier (C. Dion, A. Normandin) ; le même jour à St-Élie d'Orford, 12 individus ont été recensés (M. Agagnier) ; 40 ont été dénombrés à Sherbrooke le 10 février (D. Carlos) ; puis 100 individus ont été recensés à Sherbrooke le 16 février (C. Phaneuf) ;

Bruant hudsonien : 8 individus mentionnés à Compton les 23 et 24 décembre et les 16 et 3 janvier (A. Desroches) ; plusieurs autres mentions d'individus seuls nous sont parvenues ;

Bruant des neiges : 30 individus observés à St-Élie d'Orford le 6 décembre

(N. Charbonnier, M. Agagnier) ;

Durbecc des sapins : plusieurs mentions dont la plus grosse fait état de 9 individus observés à St-Herménégilde le 12 décembre (B. Dubé) ;

Roselins familiaux : des nombres importants de mentions nous sont parvenues ; 23 individus ont été recensés à Sherbrooke le 20 décembre et 28 le 12 janvier (D. Carlos) ;

Sizerin flammé : beaucoup de feuillettes en ont fait mention l'hiver dernier et de grands groupes ont été rapportés ; 60 individus à Sherbrooke le 6 décembre (D. Carlos) ; 70 à Windsor le 20 décembre (D. Labbé) ; 75 à Venise le 24 décembre (B. Turgeon) ; 60 à St-Romain le 31 décembre (V. Bellavance) ; 100 individus à St-Denis-de-Brompton le 15 février (A. Royer). De plus, parmi les attroupements de Sizerins flammés, plusieurs feuillettes signalent la présence du Sizerin blanchâtre ;

Sizerin blanchâtre : 2 individus ont été découverts parmi un groupe de 70 flammés le 30 décembre à St-Denis de Brompton (A. Royer, Y. Dallaire) ; un individu a été revu le lendemain au même endroit (A. Royer) puis à nouveau le 11 janvier et les 1^{er}, 6 et 8 février ; un individu a été vu le 9 janvier à Tomifobia (S. Mailhot) ; à Orford le 15 janvier, 2 individus ont été aperçus (R. Bergeron) ; et enfin, 2 individus à St-François-Xavier-de-Brompton le 25 janvier (D. Ouellette) ;

Gros-bec errant : il a aussi été mentionné à plusieurs reprises. 40 individus ont été vus à Tomifobia le 22 décembre (S. Mailhot).



www.sloe.net

Le site le plus chouette du Net!

Photo: Serge Beaupré



Liste des espèces observées

Plongeon huard
Grèbe jougris
Grand Héron
Oie des neiges
Bernache du Canada
Canard chipeau
Canard noir
Canard colvert
Macreuse à front blanc
Macreuse noire
Harelde kakawi
Garrot à œil d'or
Garrot d'Islande
Harle couronné
Grand Harle
Pygargue à tête blanche
Épervier brun
Épervier de Cooper
Autour des palombes
Buse à queue rousse

Faucon pèlerin
Gélinotte huppée
Lagopède des saules
Dindon sauvage
Goéland argenté
Goéland arctique
Goéland bourgmestre
Goéland marin
Pigeon biset
Tourterelle triste
Pic à ventre roux
Pic mineur
Pic chevelu
Pic flamboyant
Grand Pic
Pic-grièche grise
Mésangeai du Canada
Geai bleu
Corneille d'Amérique
Grand Corbeau
Mésange à tête noire

Mésange bicolore
Sittelle à poitrine rousse
Sittelle à poitrine blanche
Merle d'Amérique
Étourneau sansonnet
Jaseur boréal
Bruant hudsonien
Bruant
Bruant à gorge blanche
Junco ardoisé
Bruant des neiges
Cardinal rouge
Durbec des sapins
Roselin pourpré
Roselin familier
Sizerin flammé
Sizerin blanchâtre
Tarin des pins
Chardonneret jaune
Gros-bec errant
Moineau domestique

Nombre total d'espèces : 62

Nombre total d'heures d'observation : 212 h et 23 minutes

Nombre d'observateurs : 36

Observateurs et observatrices : Marcel Agagnier, Vincent Bellavance, Rémi Bergeron, Christian Boisvenu, Johanne Boisvert, Florence Boutin, Pascal Cadorette, Diane Carlos, Suzanne Champigny, Nicole Charbonnier, Jean-Pierre Charuest, Claudette Corbeil, Yves Dallaire, Gérard De Lafontaine, Bernard Denault, André Desroches, Claude Dion, Benoît Dubé, Camille Dufresne, Daniel Labbé, Laval Lacroix, Sylvain Lamontagne, Serge Mailhot, Julie Marcoux, Marielle Martineau, Annie Normandin, Carmen O'Neil, Georges O'Neil, Daniel Ouellette, Claudette Phaneuf, Lise Poirier, Annie Royer, Guylaine Royer, Lisette St-James, Andrée Turcotte, Benoît Turgeon.



Recherche

La SLOE a toujours besoin de personnes pour guider une excursion. Pas besoin d'être "calé" en ornithologie ou en animation. Il suffit de connaître la marche à suivre, d'être présent à l'activité pour accueillir les participants et de les guider vers les oiseaux.

S.V.P. contacter:

Sylvain Lamontagne : 842-1412

Denis Lebreux : 347-2389

Benoît Turgeon : 843-1911

Bienvenue à nos nouveaux membres



Nous espérons vous rencontrer lors de nos activités pour vous souhaiter la bienvenue, répondre à vos questions et vous présenter les autres membres du club.

Auray Serge	Giguère Jacques
Auvray Gilles	Goldschmitt Céline
Bazinet Caroline	Jonlija Punisa
Beaudin France	Lemay Martine
Béland Nicole	Lemieux Jessica
Bérard Denise	Logen Marie-Anne
Bernier Janine	O'Connor Catherine
Bonneville Marcel	O'Connor Guylaine
Boucher Daniel	Pouliot Cécile
Deschênes René	Racine Guylaine
Dion Céline	Rioux Marie-Ange
Dubuc Yves	Royer Lise
Farner Carole	Thibault Carole
Gagnon Louise	Thibault Pierre
Gamache Suzanne	Vaillancourt Rémy

Réponses du quiz de la page 31

1. Harfang des neiges
2. Faucon pèlerin
3. Merle d'Amérique
4. Goéland à bec cerclé
5. Chardonneret jaune
6. Canard colvert
7. Mésange à tête noire
8. Plongeon huard
9. Colibri à gorge rubis
10. Gros-bec errant

Références : Faune et flore du pays
http://www.hww.ca/index_f.asp



Nous avons tout ce que les amateurs d'oiseaux recherchent et tout ce que les oiseaux aiment!

Attention, membres de la SLOE !
 Sur présentation de votre carte de membre vous obtiendrez un rabais de

10%

sur les mangeoires et la nourriture pour oiseaux sauvages.

NOUVEAU Nous offrons les produits de la marque

96, Main Est
COATICOOK
 849-9833

899, Principale Ouest
MAGOG
 843-5233

129, Principale Nord
WINDSOR
 845-4122

*Cette offre ne peut être combinée à aucune autre promotion et ne s'applique qu'au prix régulier.



Classification des oiseaux

Voici un message intéressant que Normand David a récemment écrit sur le forum Ornitho-Qc.

De lundi à mercredi derniers, j'ai assisté à Québec à la réunion annuelle de l'American Ornithologists' Union. Organisée sans faille par André Desrochers (chercheur à l'Université Laval et toujours membre du Club des ornithologues de Québec) et une belle équipe de bénévoles.

Comme d'habitude, l'événement réunit des chercheurs (universitaires, gouvernements) et des étudiants nord-américains qui présentent une foule de communications sur tous les aspects de la recherche sur les oiseaux. De Jim Rising (guide des bruants nord-américains) à P. Drapeau (UQAM), de Glen Woolfenden (le spécialiste du Geai à gorge blanche, Floride) à M-A Villard (Moncton), bien des chercheurs canadiens et américains étaient présents.

Je me suis surtout intéressé aux communications sur la systématique. Depuis une quinzaine d'années, les recherches fondées sur la génétique (ADN) remettent en cause bien des idées reçues. Il est évident qu'il faudra des dizaines d'années (une centaine ?) avant d'obtenir une classification «définitive» des oiseaux. En attendant, nous vivons une période de changements majeurs multiples, que les guides mettront bien du temps à refléter convenablement.

Voici un bref aperçu de découvertes annoncées. Ce sont des résultats «solides» mais qui n'ont encore subi l'épreuve de la publication «officielle».

1) La Grive de Bicknell et la G. à joues grises (espèces fort vraisemblablement distinctes) sont plus apparentées à la G. fauve qu'entre elles-mêmes.

2) Les passereaux du Nouveau Monde - Bruants, Parulines, Ictéridés (orioles, carouges, etc), Tangaras et Cardinalidés (passerins,

cardinals, etc) forment bien une lignée (clade) monophylétique, mais les bruants des genres *Emberiza* (Ancien Monde) et *Calcarius* (B. lapon, etc) en sont assez éloignés quoique apparentés

3) Bruants, Parulines et Ictéridés forment une lignée, tandis que Tangaras et Cardinalidés en forment une autre

4) Les «parulines» du genre *Granatellus* et les «sporophiles» du genre *Amaurospiza* sont en réalité des Cardinalidés.

5) Les Saltators sont des tangaras (et non un genre apparenté à *Cardinalis* et *Pheucticus*)

6) Les «tangaras» des genres *Piranga* (*T. écarlate*, etc.), *Habia* et *Chlorothraupis* sont en réalité des Cardinalidés.

7) Chez les Ictéridés, le «Carouge» à tête jaune, de même que le Goglu, sont plus apparentés aux Sturnelles qu'aux carouges (*Agelaius*) et quiscales (*Quiscalus*).

8) Imaginer ce qu'on découvre ailleurs: les Fauvettes proprement dites (genre *Sylvia*) sont plus apparentées aux Timaliidés qu'aux autres genres classés dans les Sylviidés (Pouillots, etc.)

Autrement dit, les classifications basées sur l'apparence anatomique (plumage, musculature, squelette, comportements) ont atteint leurs limites, tandis que les recherches en génétique, soutenues et décuplées par la révolution informatique récente, viennent déplacer certaines pièces du casse-tête. Qu'on le veuille ou non, on n'a pas fini de ré-écrire traités majeurs et guides de vulgarisation.

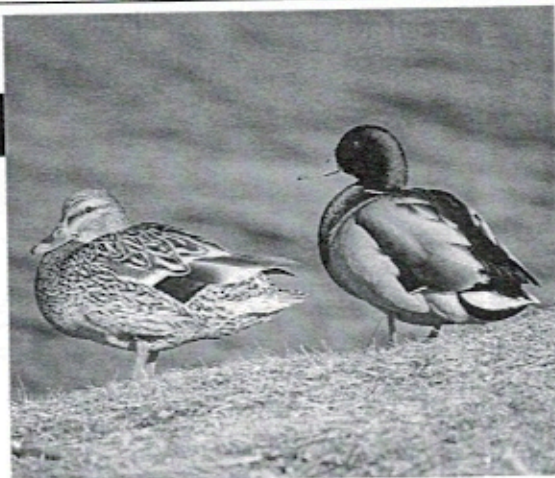
Normand David
Association québécoise des groupes
d'ornithologues
4545 Pierre-de-Coubertin, C. P. 1000, Succ. M,
Montréal, Canada. H4J 1X9

La boutique du Colvert

Les spécialistes de l'ornithologie

Pour le plus grand choix

- cassettes audio
- cassettes vidéo
- guides d'identification
- articles de décoration
- bains d'oiseaux
- mangeoires sélectives
- cônes et dômes pare-écureuils
- abreuvoirs à colibris
- supports à mangeoires
- jumelles
- livres
- nourriture
- dortoirs
- affiches
- appeaux
- mangeoires
- feuillets d'observations quotidiennes



15% de rabais sur tous les produits ornithologiques pour les membres de la SLOE

Ouvert du mercredi au dimanche de 8h30 à 16h30

Chalet d'accueil du Parc Blanchard, 755, rue Cabana, Sherbrooke • Tél.: 821-5893

Les oiseaux migrateurs font le poids

Il existe une dizaine de grandes souffleries de par le monde dans lesquels les oiseaux peuvent voler pendant des heures sans avancer d'un pouce. Grâce à ces grands tunnels traversés de flux d'air modulables à volonté, les scientifiques espèrent bien découvrir les mécanismes biologiques propres aux oiseaux migrateurs. Comment ces petites créatures parviennent-elles en effet à parcourir des milliers de kilomètres d'une seule traite, à traverser des mers et des déserts sans encombre? On est loin de le savoir.

Dans le tunnel de Lund (Suède), Anders Kvist, de l'Université de cette même ville, et des chercheurs de l'Université de Groningue (Pays-Bas) viennent de réaliser une série d'observations étonnantes sur les Bécasseaux maubèches. Ces tout petits limicoles migrateurs qui affectionnent les

marécages se prêtent facilement aux expériences en tunnel. Ce sont aussi de grands voyageurs: ils peuvent parcourir 4 000 kilomètres sans se poser.

Avant d'entamer leur migration, comme de nombreuses espèces, les bécasseaux se gavent de nourriture. Anders Kvist et son équipe ont voulu savoir si cette surcharge de poids qui leur garanti une réserve énergétique nécessaire pour le long périple ne constitue pas en même temps un handicap pour le vol. or ils ont découvert que ce sont les oiseaux les plus lourds qui ont un vol plus efficace. Autrement dit, ils dépensent moins d'énergie que les autres pour parcourir la même distance. Exactement le contraire de ce qu'on aurait tendance à imaginer.

Source : MISEREY Yves, « Le vol en V fait planer. », *Le Figaro*, 23 octobre 2001



Excursions et activités

Automne 2004

****Message important****

Nous vous prions de contacter le guide avant l'activité pour lui confirmer votre présence. Il est important pour celui-ci de savoir à l'avance que des gens se présenteront à la sortie.

Même si ce n'est pas obligatoire, s.v.p. téléphonez

Samedi, le 25 septembre

Parc de la Yamaska

C'est à l'automne que ce parc nous réserve les plus belles surprises. Ce site est particulièrement intéressant pour l'observation des limicoles qui, à ce moment, comme bien d'autres oiseaux aquatiques, mettent le cap sur le sud.

Rendez-vous : 7h00 dans la cour du stationnement du restaurant St-Hubert, 1615 ch. de la rivière aux Cerises, Canton de Magog (sortie 118 de l'autoroute 10)

Durée : 3 à 6 heures. Il se peut que nous allions au Centre d'interprétation de la nature du lac Boivin. **APPORTEZ VOTRE LUNCH**

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Denis LeBreux ☎ 347-2389

Dimanche, le 26 septembre

Migration des oiseaux la nuit, observation et écoute

Conférence sur la migration nocturne des oiseaux

Pourquoi les oiseaux migrent la nuit? Pourquoi migrent-ils en groupe? Comment restent-ils groupés? - suivie qu'un atelier pour apprendre comment enregistrer les oiseaux qui

passent chez vous pendant que vous dormez ..., et comment savoir qui est passé. Vous apprendrez aussi comment suivre la migration en temps réel sur les radars!. Le tout sera suivi d'une soirée d'écoute et d'enregistrement... et d'observation des oiseaux en mouvement à l'aide de télescopes, dans le disque lunaire (veille de la pleine lune)! Une activité à ne pas manquer!!!

La conférence aura lieu peu importe la météo.

Coût : Membre : gratuit
Non-membre : 5,00 \$

Rendez-vous : 19h00 au Musée de la nature et des sciences 225 rue Frontenac, Sherbrooke (observation dans un lieu à déterminer près de Sherbrooke)

Durée : 4 heures

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Serge Beaudette ☎ 348-4333

Dimanche, le 3 octobre

Les oiseaux noirs du marais St-François (Réal D. Carbonneau)

Quel spectacle impressionnant tant du côté visuel qu'auditif, que ces milliers d'oiseaux s'engouffrant dans la végétation du marais pour y passer la nuit! De plus, on pourra sans doute observer l'Urubu à tête rouge tourbillonner dans les courants ascendants. Aura-t-on la chance d'observer le Quiscale rouilleux?

Rendez-vous : 17h30 - au stationnement du marais, intersection rue Lévesque et boul. St-François

Durée de l'activité : Jusqu'à la noirceur

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Denis LeBreux ☎ 347-2389

Dimanche, le 10 octobre

Étang Burbank et réservoir Beaudette

On débutera par l'étang Burbank de Danville et, pour ceux et celles qui en veulent plus, on se rendra au réservoir Beaudette de Victoriaville afin d'observer les milliers d'oies et de canards de passage.

SUGGESTION: *Apportez des vêtements chauds*
ATTENTION : *Prévoir un repas au restaurant*

Rendez-vous : 8h00 – Fromagerie l'Étoile, St-François-Xavier-de-Brompton (sortie 71S, Autoroute 55)

Durée de l'activité : 4 heures et plus

Niveau de difficulté Facile

Responsable : Benoît Turgeon ☎843-1911

Dimanche, le 17 octobre

Étang Tomcod (Petit lac St-François) et Burbank

Une visite à l'étang Tomcod ne vous laissera pas indifférent. Ce petit lac se laisse découvrir du côté du soleil levant au pied de la municipalité de St-François Xavier de Brompton. L'arrivée des Bernaches sur l'étang reste un superbe spectacle. La population des Oies des neiges en migration est toujours grandissante d'année en année. Avec un peu de chance nous pourrions observer les Harelde kakawi, Bernache cravant, Érismature rousse et bien d'autres plongeurs et barboteurs. Les observations se poursuivront à l'étang Burbank à Danville.

SUGGESTION : *Apportez vos bottes d'eau*

Rendez-vous : 8h00 à la fromagerie l'Étoile, St-François-Xavier-de-Brompton (sortie 71S, autoute 55)

Durée de l'activité : 4 heures

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Daniel Labbé ☎845-4442

Samedi, le 30 octobre

Le congrès des ornithologues amateurs du Québec

Une quarantaine de communications orales par lesquelles les ornithologues amateurs partageront leurs découvertes sur les oiseaux et leur expérience de la pratique du loisir. Un colloque où vous pourrez échanger des points de vue avec des experts sur un sujet chaud relatif aux oiseaux dont voici les grandes lignes : les clubs et les activités ornithologiques, la pratique de l'ornithologie, la vie des oiseaux, l'identification des oiseaux, des espèces et des lieux qui préoccupent, les oiseaux chez soi et divers autre sujets.

En bonus, le soir, une conférence de Jean Léveillé, l'auteur du livre *Les oiseaux et l'amour*.

Pour avoir toutes les informations, visitez le site Web de la SLOE à www.sloe.net

:Rendez-vous : Campus du Fort Saint-Jean à Saint-Jean-sur-Richelieu. 15, rue Jacques-Cartier Nord, à Saint-Jean-sur-Richelieu. Le campus est situé sur le bord du Richelieu, dans la partie sud de Saint-Jean. Prendre l'autoroute 10 jusqu'à la sortie 29, puis la route 133 jusqu'au pont de l'autoroute 35. À Saint-Jean-sur-Richelieu, traverser sur la rive Ouest de la rivière Richelieu. De l'autoroute 35, prendre la sortie du boulevard du Séminaire Sud (qui est aussi la route 223), rouler vers le sud jusqu'à la rue René-Goupil, tourner à gauche pour emprunter cette rue et aller jusqu'au bout, tourner à gauche sur la rue Jacques-Cartier et aller jusqu'au no 15 Nord. Le Campus du Fort Saint-Jean est l'ancien Collège militaire. Le congrès se tiendra au pavillon Dextrase.

Coût : Forfait A : l'accès au congrès et le repas du midi pour 29,50\$ (taxes incluses)
Forfait B : l'accès au congrès + les repas du midi et du soir pour 39,50\$ (taxes incluses)

Durée : De 9h00 à 17h00





Mardi, le 9 novembre

Conférence de Camille Dufresne : Des plantes belles... mais toxiques!

Conférence accompagnée de diapositives sur certaines plantes toxiques de notre jardin d'oiseaux.

Les plantes ne peuvent pas fuir. Elles ont donc développé différentes stratégies de défense. Lorsque nous introduisons de nouvelles variétés dans notre jardin, il faut savoir identifier les plantes qui peuvent présenter un certain degré de toxicité pour l'humain ou les animaux.

Coût : Gratuit pour les membres avec carte de membres.

Non-membre : 5,00 \$

Rendez-vous : 19h00 – au pavillon de service du parc Blanchard 75, rue Cabana, Sherbrooke

Durée : 1 heure 30

Responsable : Camille Dufresne ☎563-9917

Dimanche, le 14 novembre

Conférence de Jean Léveillé : Les oiseaux et l'amour

Monsieur Léveillé a consacré de nombreuses heures à observer les oiseaux aux quatre coins de la planète. En plus de partager avec nous sa passion ornithologique, il nous invite, au cours de cette conférence, à découvrir la « vie amoureuse » des oiseaux. Il est l'auteur du livre « Les oiseaux et l'amour ».

Coût : Membre : gratuit
Non-membre : 5,00 \$

Rendez-vous : La conférence débute à 10h00; s.v.p. arriver avant.
Musée de la nature et des sciences, 225, rue Frontenac, Sherbrooke

Durée : 2 heures

Responsable : Benoît Turgeon ☎843-1911

Samedi, le 20 novembre

Excursion aux goélands

Nous tenterons d'identifier les goélands du lac des Nations et de la rivière St-François. A cette période de l'année, il y a habituellement les Goélands argenté, marin, bourgmestre, arctique et brun, revêtant des plumages de différents âges, ce qui complique l'identification.

Rendez-vous : 8h30 au chalet de ski nautique du lac des Nations

Durée : 3 heures

Niveau de difficulté : Facile

Responsable : Benoît Turgeon ☎843-1911

Samedi, le 18 décembre

Recensement des oiseaux de Noël

Activité d'une journée, du lever au coucher du soleil. En équipes formées de débutants et de gens d'expérience, venez braver le froid et la neige pour découvrir les oiseaux qui restent avec nous l'hiver. L'activité peut se faire à pied, en raquettes ou en voiture. C'est à votre goût! La journée se termine toujours à la brunante par un petit gueuleton communautaire

...
ATTENTION : *L'inscription est obligatoire avant le 7 décembre. Advenant du mauvais temps, l'activité sera remise au dimanche 19 décembre*

Coût : : 5,00 \$ par personne

Rendez-vous : À déterminer avec les membres de votre groupe

Durée : Du lever au coucher du soleil ou quelques heures en fonction de votre disponibilité

Niveau de difficulté : Variable

Responsable : Camille Dufresne ☎563-9917

Bonnes excursions et activités

Quelques mots sur le Jaseur



Le bulletin «Le Jaseur» se veut un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre précieux bulletin.

Abonnements

Le Jaseur est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la SLOE et par conséquent, l'abonnement au Jaseur est de 25,00\$ par année.

Calendrier du bulletin

Date de tombée	Date de parution
15 février	15 mars
15 mai	15 juin
15 août	15 septembre
15 novembre	15 décembre

Coordonnées

Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc.
C.P. 1263, Sherbrooke (Québec) J1H 5L7

Répondeur : (819) 563-6603

Courriel : sloeoiseaux@hotmail.com

Site Internet : <http://www.sloe.net>

Considérations générales

Les articles dans Le Jaseur sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

On suggère que les articles se limitent à 1,000 mots soit environ 3 pages.

La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications, avec le consentement de l'auteur.

© La reproduction des articles est autorisée à condition de mentionner la source.

Comité du bulletin

Coordonnatrice :	Claudette Phaneuf
Révision des textes :	Serge Bouchard
Publicité :	Johanne Boisvert
Mise en page :	Claudette Phaneuf Jean-Pierre Charuest
Montage du bulletin :	Claudette Phaneuf
Numérisation des photos :	Claudette Phaneuf
Envoi postal	Denis Houle

Équipe de rédaction

Mot du président :	Benoît Turgeon
Observations saisonnières :	Jean-Pierre Charuest
Excursions et activités :	Benoît Turgeon
Des jardins au goût des oiseaux	Camille Dufresne
Des nouv'ailes :	Camille Dufresne
Connaître nos oiseaux :	Julie Marcoux
Reproduisons-nous	Claudette Phaneuf
L'ornithologie au passé	Claudette Phaneuf
La chronique éthologique :	Serge Beaudette
À vol d'oiseaux :	Camille Dufresne
Ornitho-Quiz	Denis LeBreux
Chronique éthologique	Serge Beaudette

Collaborateur

Patricia Sévigny,

DÉPÔT LÉGAL – 3^{ÈME} trimestre 2004
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0836-687X

Société canadienne des Postes
Courrier de deuxième classe
Envoi de Poste-publications
N° de convention 40014080

PHOTOCOPIE : Multicoöpie Estrie

Cartes de souhaits de la NATURE d'ici!

...Exclusives ...mettant en scène les oiseaux et la belle nature d'ici... ...par un artiste d'ici!

PROMOTION: 10 scènes de notre belle nature hivernale...

10 cartes (*enveloppes et frais de poste inclus*) : 25\$

5 cartes (*enveloppes et frais de poste inclus*) : 15\$

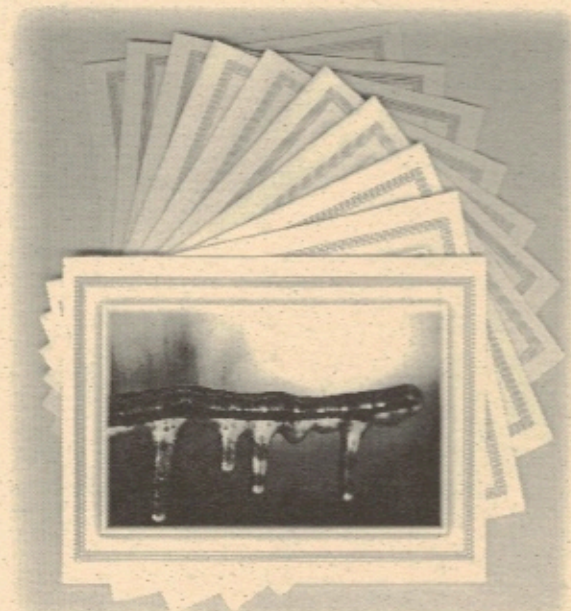
1 carte de Noël d'oiseau exclusive
GRATUITE (*sans obligation d'achat*)

aux **50 premiers visiteurs**

de la section du site Web sur les
cartes de souhaits:

www.photosnature.com/cartes/noel.htm

(Cherchez le bouton "CARTE GRATUITE")



COMMANDER c'est TRÈS FACILE:

1- Envoyez un courriel sur le site :
(www.photosnature.com/cartes/noel.htm)

OU

2- Appelez :
(819) 348-4333

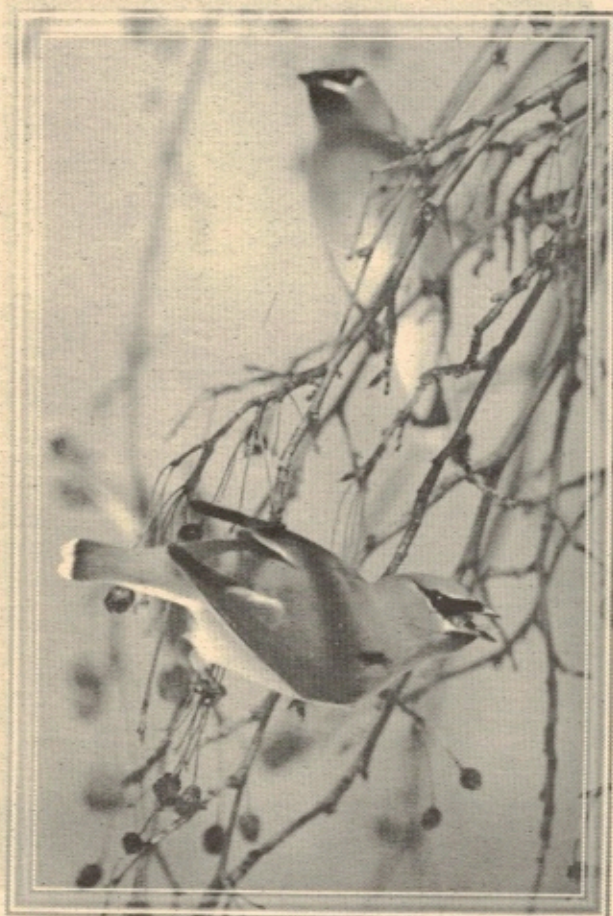
en donnant les informations suivantes :

- *votre adresse complète.*
- *le nombre de cartes que vous désirez (5 ou 10).*

(PAIEMENT: Votre commande sera payable sur réception de la facture qui accompagnera vos cartes.)

Pour voir les modèles de cartes, visitez :

www.photosnature.com/cartes/noel.htm



Optez pour l'originalité et l'exclusivité...! Pensez-y !

Combien vous coûterait une carte tirée à des milliers d'exemplaires, vendue à la pharmacie ?